



REPORTAGE

JEUNES EN MONTAGNE



CULTURE

EXPOSITION KANDINSKY



REGARDS SUR

LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE

Gre. mag

n° 12

NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2016

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

Grenoble, terre d'accueil



INFORMER

ÉDITO P.02

Trois questions à **Éric Piolle**

ILS FONT GRENOBLE P.04

Martine Chiffard • Bastien Auzeil • Marc Colson • Florent Jouanny • Nadia Belaïd

LES ACTUALITÉS P.06



Le Mois de l'accessibilité • Le festival Alimenterre • Les marchés de Noël • Un Après-midi au Palais • Les Fées rosses • La nouvelle agence Métrovélo...

LES ACTUS EN PHOTOS P.12

Regards sur les deux derniers mois écoulés

LES QUARTIERS P.28

Le nouveau city stade de Jean Macé • La Fête des lumières • Les paniers solidaires d'Épisol • La réouverture de La Chaufferie • Les correspondants de nuit au VO • Les nouveaux logements de la Presqu'île...

CROQUIS DE QUARTIER P.34

Portraits des habitants de Teisseire

TRIBUNES POLITIQUES P.36

DÉCRYPTER

REPORTAGE P.14

Le programme Jeunes en montagne



Le dossier P.16

Grenoble, terre d'accueil

LE DÉCODAGE P.22

La location active • Le chantier de la passerelle Saint-Laurent • Des achats publics verts et solidaires...

LE POINT SUR P.24

Les projets urbains en co-construction

LE ZOOM SUR P.26

Comprendre sa taxe d'habitation



Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur Gre-mag.fr

DÉCOUVRIR

LE TEMPS DES CULTURES P.38

L'exposition Kandinsky au Musée de Grenoble • Les Rencontres du cinéma italien • Le Grand Rassemblement...

CHRONIQUE DES SPORTS P.40

Le monocycle • Les « Diablasses bleues » • Les Rencontres du cinéma de montagne...



REGARDS SUR P.42

La Bibliothèque d'étude et du patrimoine

L'ŒIL DE... P.44

Dean Stevenson et Kerrick James
Photographes américains

EN PRATIQUE P.45

PORTRAIT P.47

Christiane Blaise
Chorégraphe

LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

3 questions à Éric Piolle



© Sylvain Frappat

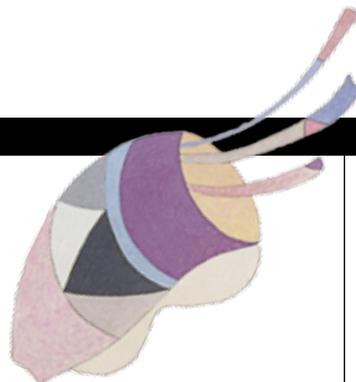
“

Qu'ils soient étudiants, entrepreneurs, actifs, amateurs de montagne ou migrants, Grenoble accueille au mieux tous ses nouveaux arrivants... qui le lui rendent bien !

”

Quelle place occupe l'accueil dans l'identité de Grenoble ?

Grenoble est une mosaïque : chacun apporte ce qu'il est, sa sensibilité, son parcours, ses projets, ses goûts, et tout cela dessine une communauté collective admirable ! La force de Grenoble, depuis toujours, c'est sa capacité à tisser des projets communs à partir de parcours éloignés. Cela vaut pour les étudiants comme pour tous les nouveaux arrivants. Le Grenoble que nous aimons, et dont nous sommes tous fiers, est aussi le fruit des diasporas passées : italienne, arménienne, algérienne, chilienne, sénégalaise, etc. Loin des caricatures que, hélas, on entend ailleurs, ici cette identité plurielle nous donne l'énergie pour relever les défis à venir !



Grenoble est donc une terre d'accueil ?

Oui ! À Grenoble plus qu'ailleurs nous savons qu'ensemble, on est bien plus que la somme de nos histoires personnelles. Depuis plusieurs siècles, Grenoble a réussi à se métamorphoser grâce à l'accueil de générations de nouveaux habitants. Entre 1870 et 1970, Grenoble est passée d'à peine 40 000 habitants à... plus de 160 000 ! Chaque jour, je suis fier de voir des Grenoblois aider et ouvrir leur porte aux migrants dans la détresse. Qu'ils soient étudiants, entrepreneurs, actifs, amateurs de montagne ou migrants, Grenoble accueille au mieux tous ses nouveaux arrivants... qui le lui rendent bien !

D'où vient, selon vous, l'hospitalité à la grenobloise ?

Les atouts de Grenoble attirent : les montagnes, bien sûr, mais c'est avant tout cette envie de bien vivre la ville. Ville étudiante, ville de culture (d'ailleurs ce *Gre.Mag* est aux couleurs de Kandinsky !), ville accessible, ville refuge : Grenoble permet à chacun de trouver sa place et de contribuer au bien commun. Les défis de la Ville en transition tracent un cap et donnent du sens à nos modes de vie, de circulation, de production, etc. La deuxième édition des budgets participatifs illustre cet appétit des habitants pour transformer et améliorer la ville : plus de trente projets ont été présélectionnés et environ 7 000 Grenoblois de plus de 16 ans sont allés voter pour leurs projets favoris (certains pour la première fois !). Cette vitalité citoyenne, généreuse et exigeante, est le secret du célèbre « modèle grenoblois » !

Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsables de la rédaction : Erwan Lecoer, Isabelle Touchard

Secrétaire de rédaction : Ingrid Van Houdenhoue

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Patrick Coulmeau, Emdé, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Valentin Jacquemet, Philippe Mouche, Aurélie Sobocinski, Frédéric Sougey.

Photographes : Thierry Chenu, Alain Fischer, Jacques-Marie Francillon, Sylvain Frappat, Renaud Chaignet, Lisa Boucenna, Florian Artus, CCN2, Sarah Del Ben Wild Touch/ Fondation UGA, Les Fées Rosses, Richard Gonzalez, Kerrick James, Frédéric Sougey, Dean Stevenson, Umlaut/Christophe Valtin, Fotolia.

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Illustrations de la couverture et du dossier : Gilles Esparbet

Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Atelier-111 – Gravure : Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48

courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Bastien Auzeil, Nadia Belaïd, Christiane Blaise, Ayeche Bouhcelouh et son épouse, Martine Chiffard, Marc Colson, Michèle Dupuy, Florian Jouanny, Mylène Lajarge, Sonia Megnaoua, le Musée de Grenoble, Images solidaires, le Théâtre du réel.

Pour l'illustration de la couverture et des pages intérieures de ce numéro, nous avons utilisé et nous nous sommes inspirés de certaines œuvres de Vassily Kandinsky, à voir au

Musée de Grenoble :

- Sans titre, 1940. © Centre Pompidou. MNAM-CCI, Dist. RMN-

Grand Palais/Jacqueline Hyde ;

- Blanc sur noir, 1937 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-

Grand Palais / Philippe Migeat

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée ImprIm Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble –
Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution –
N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours



Florian Jouanny

Tétrathlétique de fer

Florian Jouanny est un homme déterminé. Enchaînant les allers-retours dans les bassins de la piscine Bulle d'O, il souhaite devenir le premier tétraplégique à finir un triathlon Ironman, la plus longue version du triathlon. « C'est 3,8 km de natation, 180 km de vélo à bras et un marathon de 42,195 km en fauteuil », détaille le sportif de 24 ans qui s'entraîne une dizaine d'heures par semaine. Sa vie bascule en 2011 à la suite d'une lourde chute lors d'un saut à skis. Il est touché aux vertèbres cervicales C6 et C7 et à la moelle épinière. « Très vite, j'ai eu envie de me remettre au sport » témoigne ce passionné de cyclisme. « Je me suis tourné naturellement vers le hand-bike, un vélo qui avance à la force des bras. » L'année dernière, il a enchaîné les belles performances, notamment une deuxième place sur l'European Handbike Circuit à Bardonecchia (Italie). Désormais, il rêve de s'aligner au départ de l'Ironman de Barcelone en octobre 2017. « Ce qui me semblait impossible il y a encore quelques mois ne l'est plus aujourd'hui... » ■ VJ



© Sylvain Frappat



© Alain Fischer

Martine Chiffard

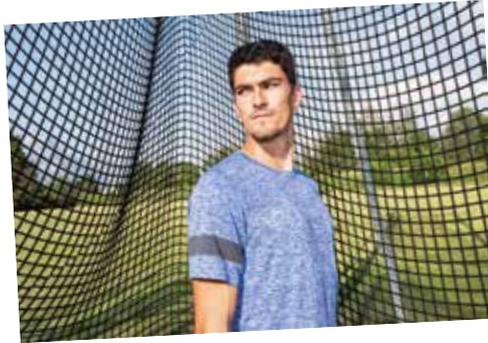
La philosophie de l'accueil

Cette année, Martine Chiffard, enseignante de philosophie retraitée, a accueilli deux personnes réfugiées à son domicile. L'histoire commence avec Hamdi, originaire du Soudan, qu'elle a logé pendant deux mois alors qu'il fuyait le conflit du Darfour. Depuis six mois, un jeune Syrien dénommé Mimo occupe une chambre de son appartement. C'est par le biais de l'Église protestante que Martine a pu être mise en contact avec lui. Depuis, il « fait sa vie » au jour le jour et Martine l'oriente ponctuellement dans ses démarches administratives et pour la poursuite de ses études en informatique. Aujourd'hui, elle souhaite « que ça bouge » et que la coordination soit « plus efficace » entre les demandeurs d'un hébergement et les personnes pouvant les accueillir. « Beaucoup de peurs sont liées à des idées préconçues. Mais ces personnes qu'on croit "autres" ont une richesse indiscutable à apporter » explique-t-elle. « Ce jeune homme vient d'avoir 22 ans, il est parti de Damas en 2013. Son père est resté là-bas, il s'est enfui avec sa mère qui a dû rester en Turquie. Il a ensuite pris le bateau en Grèce et a fait la route des Balkans. Il a été mis en prison en Hongrie... Quand on fait ce parcours, on a le droit d'être aidé. » ■ JF

Marc Colson

Le dernier des rocailleurs

C'est un drôle de métier qu'a embrassé sur le tard Marc Colson. Tour à tour sculpteur sur bois en entreprise, enseignant professionnel, hydraulicien spécialiste des fontaines et jets d'eau, il a laissé faire le hasard des rencontres chez un célèbre cimentier grenoblois. **Marc Colson est désormais artisan d'art, en l'occurrence fontainier rocailleur.** Autrement dit, comme au XIX^e siècle, il refait des ponts, des rambardes, du mobilier de jardin, des kiosques, en faux bois mais en vrai ciment naturel, d'une belle teinte ocre. « *Je fais partie des quelques rares personnes capables d'imiter l'écorce de l'arbre* » raconte celui qui a reçu en 2014 le Grand prix du Geste d'Or, qui récompense les métiers d'art au service du patrimoine bâti. Comme une évolution logique de son parcours, il associe la nécessité de la touche artistique aux compétences techniques poussées. « *Quand je fais une restauration, je me mets au plus près de la création de l'époque, je fais des recherches historiques.* » Grenoble est remplie de traces de ce métier aujourd'hui presque disparu. Allez donc vous balader dans le jardin des Dauphins. Tout en haut, il y a le banc réalisé par Marc Colson. ■ IT



© Sylvain Frappat

Bastien Auzeil

« Combinard » de haut vol

Pas de repos pour le « combinard » Bastien Auzeil. **Sous le feu des projecteurs cet été lors des Jeux olympiques de Rio, le décathlonien de l'Entente athlétique Grenoble n'a pas eu beaucoup le temps de souffler** depuis, entre le Décastar de Talence fin septembre et, déjà, la préparation de sa saison hivernale depuis mi-octobre. Une situation qui ne dérange pas cet Hercule des temps modernes, habitué à enchaîner ses dix travaux (100 m, saut en longueur, lancer du poids, saut en hauteur, 400 m, 110 m haies, lancer de disque, saut à la perche, lancer de javelot, 1 500 m) en moins de 48 heures. Auzeil s'est même fixé un nouvel objectif. « *Je commence déjà ma préparation pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2020. C'est un nouveau cycle et tous mes efforts seront tournés vers cet objectif.* » Mis en appétit par son expérience brésilienne, le Grenoblois aspire à aller plus haut. « *Ma mère, Nadine, a participé à plusieurs olympiades; mon père, Martial, baigne aussi dans ce milieu: depuis tout petit mon rêve était de participer aux JO. C'est désormais fait et j'en ai un nouveau: remporter une médaille olympique...* » ■ FS

Nadia Belaïd

Architecte inspirée

En seize ans, Nadia Belaïd compte à son actif des extensions de maisons, des rénovations d'appartements ou de commerces et même la restructuration d'un centre culturel en Irlande. Un sacré palmarès quand on sait qu'elle a suivi une formation en commerce puis occupé de petits jobs avant que la fibre artistique ne la pousse vers l'architecture. Là, elle met les bouchées doubles. « *Quand on vient d'un milieu ouvrier, on a l'impression de devoir en faire plus pour*



© Sylvain Frappat

être à niveau. Mais ça m'a aidée pour la suite: il faut être tenace pour porter des projets de longue haleine dans un milieu masculin! »

Débordante d'idées et d'énergie, elle intervient comme plasticienne lors d'ateliers avec des collégiens, des personnes handicapées... et s'essaie depuis peu au design. « *Après une série d'assiettes polaires, je viens de créer des chaises-araignées.* » Elle réalise aussi des papiers peints inspirés d'un projet commencé rue Servan, lors des Journées du patrimoine: « *un habillage mural de mon agence avec des pièces en papier perforé qui a beaucoup plu aux habitants.* » ■ AB



© Sylvain Frappat



© Florian Artus

budget participatif 2016

Les projets élus par les Grenoblois

7 073 résidents grenoblois de plus de 16 ans se sont exprimés, dans l'un des dix lieux de vote ouverts pendant 6 jours, dans le cadre de la semaine de vote sur les projets du budget participatif. Une participation en forte hausse par rapport à l'édition précédente : sept fois plus de Grenoblois se sont déplacés pour aller voter !

En seulement deux éditions, Grenoble entre dans le top de la participation européenne, au même niveau que la participation à Paris. Un « gros » projet a été retenu, ainsi que douze « petits ».

Le montant du gros projet a déterminé le nombre de petits projets choisis, dans l'enveloppe prédéterminée de 800 000 euros. Voici la liste des projets lauréats :

Catégorie gros projet :

- Végétalisation du cours Jean Jaurès (budget estimé : 135 000 €)

Catégorie petits projets :

- Toilettes publiques dans les parcs (budget estimé : 50 000 €)
- Aménagement piétonnier de la rive droite du Drac (budget estimé : 20 000 €)
- Installation de pigeonniers contraceptifs sur Grenoble (budget estimé : 85 000 €)

- Chaises dans nos rues piétonnes (budget estimé : 25 000 €)
- Des boîtes à livres dans des lieux passants (budget estimé : 25 000 €)
- Des vélobus à Grenoble (budget estimé : 60 000 €)
- Embellir, apaiser, sécuriser : coup de pinceau sur le carrefour Chavant ! (budget estimé : 25 000 €)
- Des jardins partagés pour tous à l'Abbaye (budget estimé : 95 000 €)
- Co²mpost (budget estimé : 85 000 €)
- Aménagement du tout nouvel atelier vélo à la Villeneuve (budget estimé : 60 000 €)
- Verger promenade à la lisière du quartier Teisseire (budget estimé : 40 000 €)
- Améliorer l'accessibilité rue Gabriel Péri (budget estimé 70 000 €) ■

[Gre-mag.fr]

Retrouvez tous ces projets en détail.

La végétalisation du cours Jean Jaurès est le « gros » projet retenu par les Grenoblois.

métrovélo

La nouvelle agence de la gare

Maillon du futur Pôle d'échange de mobilité, l'agence commerciale Métrovélo s'installe au cœur du parvis de la gare.

Équipement phare de la Ville apaisée, l'agence effectue jusqu'à une centaine de locations par jour, soit 90 % des demandes grenobloises. Disponible, souriante et jamais avare d'un précieux conseil, la jeune équipe propose à la location des vélos adultes, enfants et pliants, des tandems, quelques remorques et, dès le printemps 2017, des vélos cargos. À l'extérieur, aux heures d'ouverture, une borne en libre-service redonne du souffle aux



© Alain Fischer

(pneus) dégonflés. L'atelier prend aussi en charge gratuitement les réparations mais pas les dégradations. Au guichet, chacun peut s'abonner aux différents modes de consigne proposés. Avant la fin d'année, deux silos consignes ouvriront côté Europole et côté centre-ville et mettront à disposition 1 148 places de parking vélo attribuées, sécurisées et accessibles par rampe ou ascenseur. ■ PC

📍 Métrovélo gare : du lundi au vendredi de 7h à 20h. Samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 19h.

🌐 www.metrovelo.fr



© Sylvain Frappat

un après-midi au palais

Du thé, des danses et des surprises !

Les 6, 7 et 8 décembre, la Ville donne rendez-vous à ses seniors, à partir de 65 ans, pour des thés dansants au Palais des sports.

L'année dernière, les rendez-vous ont été honorés de fort belle manière : l'élégance des participant(e)s et leur enthousiasme sur la piste ont donné le ton d'une formule qui réserve d'autres surprises cette année. On a juste le droit d'en parler mais pas celui de tout dévoiler... Oui, il y aura un orchestre et des spectacles, un goûter de fête et un accueil personnalisé, dans une ambiance qui invite au voyage et des lumières à la fois cosy et débordantes. Oui, on pourra danser, juste regarder les danseurs, se régaler d'un thé accompagné et se laisser emporter par la chaleur du moment.

Pour les modalités pratiques, c'est de 14h à 18h (ouverture des portes à 13h30). Si vous avez 65 ans et que vous n'avez pas reçu de carton de réservation, présentez-vous dans une Maison des habitants ou à l'Hôtel de ville pour le récupérer : vous y trouverez aussi tous les renseignements nécessaires, y compris relatifs aux transports si vous avez des difficultés à vous déplacer. Inscrivez-vous ! ■

📍 Les 6, 7 et 8 décembre de 14h à 18h, au Palais des sports, boulevard Clémenceau. ☎ Tél. 04 76 69 45 00 www.grenoble.fr

Santé et biodiversité au Muséum

En partenariat avec la Ville, la Scop Terre Vivante propose deux conférences à 18h30 au Muséum : le mardi 22 novembre « Accueillir la biodiversité au jardin » par Gilles Leblais, ornithologue et auteur. Et le jeudi 1^{er} décembre « Mieux manger pour être en meilleure santé » par Michel de Lorgeril, médecin et expert international en cardiologie et nutrition. ■

📍 Entrée gratuite. 📍 1, rue Dolomieu
☎ Tél. 04 76 44 05 35 - www.museum-grenoble.fr

fest'hiver

Les marchés de Noël font leur festival !

Du 23 novembre au 24 décembre, Noël installe ses marchés sur les places Grenette, Hugo, Dr Martin et rue Félix Poulat. L'occasion d'y faire ses emplettes ou de s'y sustenter, mais aussi de profiter d'animations.

L'hiver, ça rime avec chalets, guirlandes, marrons chauds et cadeaux... Toutes ces

choses que l'on retrouvera à Grenoble sur les marchés de Noël. Avec toujours une coloration sociale et solidaire, où commerce équitable et artisanat local étaleront leurs offres plus personnalisées. Côté animations, les petits visiteurs



© Alain Fischer

rencontreront bien le Père Noël ! Mais la touche grenobloise de ces marchés, organisés pour la première fois par la Ville, c'est le volet festival : une scène en plein air, place Victor Hugo, permettra à des groupes de musiciens locaux (rock, hip-hop, reggae...) de se produire en soirée. Des associations viendront démontrer leurs talents (danses, chorales...) dans l'après-midi. Square Docteur Martin, une autre scène accueillera des spectacles, notamment jeune public, des bals et des concerts. ■

Programme sur www.grenoble.fr

Les marchés de Noël

en pratique

Du 23 novembre au 24 décembre |
Tous les jours de 10h à 20h |
3 nocturnes jusqu'à 22h les jeudis, vendredis et samedis |
4 lieux : place Grenette, rue Félix Poulat, place Victor Hugo, square Docteur Martin | 2 pôles commerciaux : (Grenette, Poulat, Hugo) et économie sociale et solidaire (Martin) | 91 exposants, 64 animations, 45 concerts. ■



dérangeantes

Fées Rosses et fières de l'être !

Les Fées Rosses interviennent dans l'espace public pour ouvrir le débat sur les rapports de domination dans notre société. Leurs outils ? Le théâtre et l'éducation populaire.

Vous avez peut-être déjà croisé « Fée Nomène » ou encore « Fée Ministre » lors de vos balades urbaines, tant les Fées Rosses font des étincelles sur leur passage... Fondée en 2011, cette association a vu le jour dans l'objectif de lutter contre le sexisme, en partant du vécu et des questionnements de ses membres. Les Fées Rosses ont développé différentes formes de créations théâtrales, au cours desquelles le mur entre le spectateur et l'acteur s'efface. « *Nous utilisons le théâtre comme un outil de dialogue, mais aussi comme outil émancipateur*



© Fées Rosses

puisque le public devient acteur » explique Julie Arménio, coordinatrice artistique. À titre d'exemple, le *Faux harcèlement de rue* des Fées Rosses est une intervention sur l'espace public, pendant laquelle un groupe de femmes fait des réflexions aux hommes pour « inverser les rôles ». Aujourd'hui, l'association interroge également les thématiques du harcèlement scolaire ou encore des migrations de populations. ■ JF

Tél. 04 38 21 05 07

www.lesfeesrosses.org



© Umlaut/Christophe Valtin

santé

Le nouveau plateau technique de l'hôpital sera un bâtiment dédié aux urgences et aux réanimations, avec une hélisation sur le toit.

Michallon : opération de modernisation

Inauguré en 1972, l'hôpital Michallon entame, de 2016 à 2022, la modernisation de ses équipements phares. Coût de l'investissement : 182 millions d'euros.

Le chantier majeur de cette restructuration, la construction du nouveau plateau technique, démarrera fin 2016. À la place de l'ancien service pédiatrie, il sera composé des urgences au rez-de-chaussée, de deux niveaux de réanimation et d'une hélisation sur le toit. Ce pôle répond à l'augmentation des demandes de soins et permet d'optimiser la prise en charge des urgences.

À partir de 2017, dans le bâtiment principal, le bloc opératoire sera modernisé par l'ouverture de quatorze salles d'opération, dans un premier temps, et d'une salle de réveil reliée à un secteur ambulatoire de quarante-huit places. « L'ambulatoire (hospitalisation de moins de 12 heures), en augmentation, représente 60 % de la chirurgie en France, dont 40 % sont pratiqués dans le secteur public. Ces aménagements

ouvriront un circuit plus court entre l'accueil, l'entrée en bloc et la sortie de bloc du patient » précise Jacqueline Hubert, directrice générale du CHU Grenoble Alpes. Dans l'aile Chartreuse, la mise aux normes du système de désenfumage se poursuit. Côté Belledonne, l'ouverture d'un espace regroupant tous les services de consultation à fort flux simplifiera et réduira les circuits patients. Les halls modernisés garantiront un accueil confortable au public. « Nous organisons le CHU pour qu'en période de travaux, la qualité de service et le niveau d'activité soient préservés » souligne Jacqueline Hubert. L'investissement de 182 millions d'euros est financé par l'État (22 millions d'euros), l'emprunt (105 millions d'euros) et des fonds propres (55 millions d'euros). ■ PC

mois de l'accessibilité

Vous avez dit handicap ?

Pour sa 8^e édition du 3 au 30 novembre, le Mois de l'Accessibilité poursuit sa mission de sensibiliser le grand public aux réalités du handicap.

Grenoble consacre pratiquement tout le mois de novembre à la question du handicap. Pas seulement pour mettre à l'honneur, dans un programme très fourni, toutes les associations qui font un travail remarquable tout au long de l'année, mais aussi pour porter un regard sur la place des personnes handicapées dans la société et leur prise d'autonomie progressive. Grenoble est depuis longtemps une ville accessible aux personnes en situation de handicap, quel qu'il soit. On constate d'ailleurs qu'elles sont nombreuses à s'y installer. Avec un premier critère : l'habitat, puisque dans les constructions récentes, 11 % (contre environ 6 % en moyenne nationale) des logements sont adaptés. Viennent ensuite les transports, bien sûr, et la présence d'équipements dans les structures associatives ou institutionnelles.

Bon, il y a encore des chantiers à mener... Bien que le conseil municipal soit désormais retranscrit en langue des signes, le travail en direction du public sourd et malentendant doit encore progresser.

Pour découvrir et s'informer, ce mois de novembre propose des conférences, des débats, des spectacles, des pratiques artistiques, des lectures, des visites, des ateliers et des rencontres...

À recommander particulièrement : Handiscrétion, le 17 novembre, une caméra cachée associant personnes handicapées et valides. Un bon moyen de sensibiliser aux réalités du handicap avec humour et autodérision. ■

📅 Du 3 au 30 novembre.

[Gre-mag.fr] 🖱️

Télécharger le programme complet.



foire d'automne

Marchez sur le tapis rouge !

Du 4 au 14 novembre, la Foire d'automne d'Alpexpo fait son cinéma. Enfin, le vôtre, parce que ce sera le public qui sera devant la caméra... et pourra repartir avec son film. Du cinéma mais pas que, parce que le programme affiche aussi des concerts, une rencontre avec Miss France 2016, la folie des hauteurs avec la grande roue, des jeux pour les enfants et, bien sûr, de quoi se restaurer. On en oublierait presque la présence des 500 exposants et de leurs offres spéciales ! ■

📅 Du 4 au 14 novembre à Alpexpo. Tous les jours de 10h à 19h. Entrée gratuite le vendredi 4/11. www.foire-degrenoble.com



festival AlimenTerre

Des solutions pour nourrir la planète

Jusqu'au 30 novembre, le festival de films documentaires AlimenTerre met en débat les enjeux agricoles et alimentaires mondiaux.

Nourrir dix milliards d'humains en 2050 tout en préservant la planète reste le défi majeur actuel pour les agriculteurs, confrontés à



l'épuisement des ressources et au changement climatique. Organisé par le Comité français pour la solidarité internationale et coordonné en Isère par Artisans du monde, le festival met à l'honneur des femmes et des hommes qui contribuent à une agriculture familiale et durable et combattent la faim.

Une sélection de huit films alimente des débats publics participatifs, pimentés de buffets ou de goûters équitables. Avenir de l'alimentation, guerre des semences, pillage et appropriation des plantes, connaissances des peuples autochtones, guerre des terres et préservation des territoires... Les films et courts-métrages interpellent les enfants autant que leurs parents et sont à voir dans les salles grenobloises et de l'agglomération. ■ PC

📅 Participation libre sauf aux cinémas le Club (3 €) et La Vence Scène (4 €). www.festival-alimenterre.org

sciences

Des carottes pour sauvegarder la mémoire des glaces

Le Laboratoire de glaciologie de Grenoble analyse actuellement l'une des trois carottes de glace extraites cet été du massif du Mont-Blanc. L'objectif ? Constituer une base de données pour les scientifiques et conserver la mémoire des glaciers, menacés par le réchauffement climatique.

Analyser les gaz présents dans les glaciers pour étudier l'histoire climatique de notre planète est une découverte majeure de Claude Lorius, du Laboratoire de glaciologie de Grenoble (LGGE). Aujourd'hui, sous l'impulsion de Jérôme Chappellaz, directeur de recherche au CNRS, le laboratoire grenoblois s'est lancé dans le projet *Protecting Ice Memory*, dont l'ambition est de sauvegarder la mémoire des glaces. En août, une douzaine de chercheurs ont donc prélevé trois carottes de glace de 130 m de long chacune, dans le massif du Mont-Blanc. La première est analysée au laboratoire grenoblois « afin d'établir une base de données de référence des événements naturels ou d'origine humaine passés. Elle sera mise à disposition de la communauté scientifique mondiale. On y repère notamment les traces des essais



Les trois carottes de glace ont été prélevées dans le massif du Mont-Blanc, au col du Dôme, à 4300 m.

thermonucléaires des années 50 et 60 ou de nuage radioactif de Tchernobyl d'avril 1986 » précise le chercheur.

Un congélateur naturel

Les deux autres carottes seront stockées dans un congélateur naturel à -54 °C, sur la base polaire Concordia, en Antarctique. « *Ce patrimoine mondial inestimable constituera une matière première précieuse pour les scientifiques des générations futures* » explique Jérôme Chappellaz. Il était temps de lancer

ce programme car le réchauffement climatique affecte les glaciers à l'échelle mondiale. « *La température, en altitude, a augmenté de 1,5 °C entre 1990 et 2000. Quand la glace fond, l'eau détruit les couches enregistrées sous-jacentes.* » D'autres prélèvements, réalisés par des chercheurs américains, chinois, russes et suisses, pourraient enrichir cette bibliothèque du passé climatique de notre planète. Ce programme, piloté par la fondation Université Grenoble Alpes, fait appel au mécénat privé. ■ PC



présidentielles

Pour voter en 2017, inscrivez-vous !

Les élections présidentielles auront lieu les 23 avril et 7 mai 2017. Dans la foulée se dérouleront les élections législatives, pour désigner nos représentants à l'Assemblée nationale, les 11 et 18 juin. Pour voter lors de ces deux rendez-vous importants dans la vie d'une nation, il faut s'inscrire, c'est obligatoire, avant

le 31 décembre 2016. **Si vous êtes nouvel arrivant, si vous avez déménagé, si vous êtes naturalisé ou si vous avez 18 ans en 2016,** renseignez-vous en ligne sur grenoble.fr ou rendez-vous à l'Hôtel de ville du lundi au vendredi de 8h à 17h50. Il vous faudra au minimum une pièce d'identité et un justificatif de domicile ! ■

droit des personnes

Dire non à la prostitution !

La Ville de Grenoble s'engage dans la lutte contre la prostitution avec le lancement d'une campagne de sensibilisation réalisée avec les habitants et les associations dédiées.

C'est à l'atteinte aux droits des femmes que la Ville entend s'attaquer, sur le boulevard Foch et ses environs, sur demande et en accord avec l'Union de quartier Foch Aigle Libération. Le service Prévention de la délinquance de la Ville a réuni des habitants, des élus (dont Elisa Martin, première adjointe, et René de Ceglié, conseiller municipal délégué au secteur 4), des associations qui soutiennent les personnes en situation de prostitution (L'Amicale du Nid, Althé38/L'Appart et Zéromacho), la police municipale et la police nationale pour dresser un état des lieux, informer sur les actions menées par la police et engager une réflexion commune. Celle-ci a permis de mettre en lumière la situation de victime des prostituées et conduit à une opération ciblée dénonçant la responsabilité du client. S'appuyant sur la loi d'avril 2016 qui pénalise celui-ci, le groupe de travail a donc mis en place une campagne de



sensibilisation qui rappelle le cadre légal pour dissuader les clients. Deux cents affiches et mille tracts ont été réalisés et diffusés dans toute la ville. En parallèle, l'Union de quartier a organisé durant plusieurs samedis des animations de proximité (jeux de boules, pique-nique partagé...) « pour que les habitants se réapproprient leur quartier ». ■ AB



Olivier Fabre (ancien sportif de haut niveau) et Suzy Cazzaro, directrice du Réseau Entreprendre Isère.

reconversion professionnelle

Aider les sportifs de haut niveau

L'association de chefs d'entreprises bénévoles Réseau Entreprendre Isère accompagne les créateurs ou repreneurs d'entreprises à fort potentiel d'emploi et de développement. Elle s'ouvre aux sportifs de haut niveau et les aide dans leur reconversion. Accompagné par l'association, Olivier Fabre, ancien membre de l'équipe de France de ski cross, a lancé sa start-up ZeeMono, une plateforme web de réservation de moniteurs de ski. « Cet accompagnement nous a permis d'obtenir nos premiers financements, d'embaucher six collaborateurs, de bénéficier de l'expertise de l'entrepreneur Michael Hiroux et de partager nos idées » précise l'ancien champion.

« Les patrons et les sportifs partagent les mêmes capacités : goût du défi, cohésion d'équipe, gestion du stress... Leur rencontre est naturelle » constate Suzy Cazzaro, directrice du Réseau Entreprendre Isère. Celui-ci développe aussi des partenariats avec des clubs comme le GUC handball pour anticiper la reconversion des sportifs. « Souvent, le sportif de haut niveau est formé à gagner et on ne l'encourage pas assez à se former » précise Olivier Fabre. « Pendant ma carrière sportive, j'ai suivi une formation à Grenoble École de Management. On devrait sensibiliser les fédérations à cette question. » ■ PC

www.reseau-entreprendre-isere.fr

Les migrations, parlons-en !

Le collectif Migrants en Isère organise, le samedi 3 décembre à la MC2, les États généraux des migrations. Objectif : débattre de la question migratoire et faire des propositions à l'échelle locale. Ces États généraux, ouverts à tous, doivent apporter échanges, réflexion, mise à plat des interrogations et des désaccords. La migration est aujourd'hui au cœur des débats dans l'opinion et devient un enjeu politique, alors que la situation des migrants se dégrade. Quatre tables rondes avec des experts nationaux, des associations locales et des migrants seront proposées (lire aussi page 19). ■

📅 Le samedi 3 décembre, de 9h à 19h, à la MC2, avenue Paul Claudel. 📞 Apardap : Tél. 09 51 93 48



Gre. l'actu en images

INFORMER



Devoir de mémoire

Place Edmond Arnaud, la plaque en hommage aux centaines d'Algériens morts à Paris le 17 octobre 1961 a été dévoilée en présence de plusieurs élus, dont le maire Éric Piolle. Le 17 octobre.



© Sylvain Frappat



Ambiance de feu

Dans un stade des Alpes plein à craquer (18 000 spectateurs!), la rencontre amicale de football féminin entre l'équipe de France et celle du Brésil s'est achevée par un match nul (1-1). Le 16 septembre.



© Sylvain Frappat



L'actu en images



Branchés

Pour leur grand retour sur scène, les anciens du groupe Téléphone – Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac et Richard Kolinka, rebaptisés les Insus – ont fait étape au Palais des sports, enflammant un public de 7 000 spectateurs. Le 30 septembre.

© Alain Fischer



© Sylvain Frappat



Débranchés

Le 8 octobre dernier, pour le Jour de la nuit (manifestation nationale de sensibilisation à la pollution lumineuse), la Ville a éteint les éclairages publics et les bâtiments patrimoniaux dans le centre-ville (de 21h30 à 22h) et autour du parc Paul Mistral (de 21h30 à 23h).



Bonne prise

Parmi les neuf projets lauréats de l'édition 2015 du budget participatif, le mur d'escalade du quai de France, sur les berges de l'Isère, est désormais en place et a été inauguré le 8 octobre.

© Sylvain Frappat





nature pour tous

La montagne prend un coup

Pour (re)découvrir et s'initier à la montagne et à ses pratiques, quoi de mieux que l'opération Jeunes en montagne? Le dispositif se renforce cette année avec l'implication de nouvelles structures socioculturelles et de nouveaux établissements scolaires. Son ambition reste intacte: permettre à tous d'accéder à la richesse de notre environnement.

« **A**u bout de chaque rue, une montagne. » La célèbre phrase, attribuée à Stendhal, ne souffre d'aucune contestation. La montagne est une évidence visuelle quand on habite à Grenoble: impossible pour les regards d'esquiver les massifs environnants. La pratique, elle, est en revanche nettement moins évidente et subit d'importantes disparités qui concernent principalement le public jeune.

Un constat fait dès 2003 par Sadok Bouzaiene, actuel adjoint aux sports, alors qu'il était déjà élu. La Ville lance alors le programme Jeunes en montagne pour permettre à chaque jeune Grenoblois de découvrir toutes les valeurs et les richesses de nos territoires. La mairie assure la prise en charge du coût de l'encadrement professionnel et met à disposition des participants du matériel, y compris l'équipement vestimentaire.

Marcher encore plus loin

« Depuis, le dispositif a connu des hauts et des bas et nous avons souhaité le redynamiser cette année, en étendant le réseau des MJC participantes pour que tous les quartiers de la ville soient concernés, ce qui n'était pas le cas jusque-là », explique Pierre Mériaux, conseiller municipal délégué au tourisme et à la montagne.



Pierre Mériaux, adjoint au tourisme et à la montagne.

« Notre ambition: passer de plusieurs centaines de jeunes concernés aujourd'hui à un millier d'ici la fin du mandat. »

La dynamique est en marche. Cette année, l'opération devrait permettre à 330 jeunes, contre 288 l'an passé, de s'initier aux pratiques montagnardes. Le dispositif s'est enrichi depuis début 2016 de la présence de plusieurs structures socioculturelles, de deux structures socio-éducatives

(le SESSAD et l'École de la deuxième chance), alors que le lycée Mounier et le collège Lucie Aubrac (lire en page de droite) vont rejoindre le programme.

Avant tout, une passion

Accessibilité, proximité mais aussi confiance et patience sont autant d'éléments pris en compte par l'opération. Car la dynamique actuelle ne doit pas faire oublier qu'une relation à la montagne se construit sur la durée et se heurte à un certain nombre d'obstacles.

Le service montagne de la Ville rappelle ainsi que si tous les enfants des écoles primaires de Grenoble font du ski, cela reste pour nombre d'entre eux leur unique expérience. D'où une méconnaissance de la « culture » de la mon-

L'une des sorties de l'opération Jeunes en montagne dans le massif du Mont-Blanc: ascension de l'aiguille de la Bérangère depuis le refuge des Conscricts.

de jeunes

tagne et de la diversité de ses pratiques et un travail de création d'un lien à effectuer. « On parle aussi d'une génération habituée à l'immédiateté », note Pierre Mériaux. « Or, avec la montagne, il y a la nécessité d'établir un rapport différent, sur un temps long. Il y a une notion de progression à prendre en compte. » Un besoin d'approprier le milieu pour profiter pleinement de ses atouts mais aussi pour des raisons de sécurité.

D'où la mise en place d'un programme

de six sorties, qui permet d'aborder progressivement la montagne sous ses différents aspects (escalade, ski de randonnée, cascade de glace, alpinisme...), hiver comme été.

Fiers de réussir

Pauline, animatrice permanente au secteur jeunes Bajatière, confirme. « Il y a un vrai travail pour aller chercher les jeunes qui ne sont, pour la plupart, pas intéressés spontanément. L'an dernier, il fallait parfois les appeler à 7h du matin pour s'assurer de leur présence. Il y a aussi un vrai travail de mise en confiance à effectuer. On travaille ainsi toujours avec le même guide référent qui, en plus, est un habitant du quartier. » Si l'investissement est important, l'animatrice se réjouit en revanche des résultats. « L'an passé, j'ai eu une jeune fille qui a souffert physiquement et émotionnellement. Mais elle n'a jamais abandonné. Elle a affronté ses peurs, elle a dépassé ses limites et elle a participé aux six sorties jusqu'au bout. C'était une grande fierté pour tout le groupe et un bel exemple de réussite. »

Une école de la vie

De quoi faire naître quelques vocations ? C'est sans doute LE grand défi de demain : offrir à ces jeunes la possibilité de poursuivre des activités montagne une fois sortis du dispositif. « C'est effectivement un autre objet que nous développons » acquiesce Pierre Mériaux. « Des réunions avec les clubs sont

« Montrer à nos élèves que la montagne est accessible facilement »

Martine Saint-Aman, principale du collège Lucie Aubrac, a souhaité que son établissement adhère au programme Jeunes en montagne.

« Il faut déjà souligner que c'est une initiative d'une professeure de français, amoureuse de la montagne, qui y a vu une occasion de transmettre sa passion. Jeunes en montagne rentre également dans le cadre du projet d'établissement Sport et Nature. Et cela fait particulièrement écho aux directives nationales de donner du sens aux apprentissages puisqu'on va pouvoir lier des cours de sciences et de français à cet univers montagnard. Et la petite particularité de nos sorties, qui concerneront une entière classe de 4^e, est qu'elles seront effectuées en transports en commun, dans des lieux alentour. On souhaite ainsi montrer à nos élèves que la montagne est accessible facilement. C'est également important d'établir ce rapport de proximité. » ■

prévues à l'occasion des Rencontres du cinéma de montagne. Il y a un passage de relais à effectuer. Les clubs doivent pouvoir proposer des activités à destination des jeunes adultes, certains ont d'ailleurs déjà commencé à le faire. »

Car c'est aussi une question que l'on peut aborder dans l'autre sens. Les clubs rencontrent en effet des problèmes à recruter des adhérents jeunes et la tendance est à l'essoufflement des pratiques. En ces temps de sensibilisation accrue à notre milieu naturel, à sa fragilité et à l'impact que nous avons sur lui, la montagne reste une formidable école de la vie. ■ Frédéric Sougey

📍 Renseignements sur le site de Grenoble montagne, rubrique Jeunes en montagne : www.grenoble-montagne.com



© JM Francillon



DÉCRYPTER

Grenoble, terre d'accueil

Grenoble arrive en tête des villes françaises pour **l'accueil et la vie des étudiants** en 2016. Plus qu'une consécration, une confirmation pour la cité alpine qui n'a jamais quitté le Top 3 de ce classement. Derrière ces chiffres flatteurs se glisse une réalité plus globale : c'est grâce à sa **tradition d'accueil que Grenoble s'est construite et se transforme**. Si les étudiants français et étrangers la plébiscitent, les populations du monde entier la convoitent aussi, pour son écrin montagnard et son identité unique. Depuis plusieurs décennies, Grenoble conjugue **qualité de vie, dynamisme économique et culturel, démarches sociales innovantes**, dessinant une véritable mosaïque. Dossier préparé par Julie Fontana et Richard Gonzalez

La même information tombe régulièrement sur les téléspectateurs mais elle fait toujours plaisir.

Au palmarès général des villes étudiantes 2016-2017, Grenoble arrive en première position. Première sur 43 villes passées au crible, à partir de quinze critères classés en cinq catégories : attractivité, formation, vie étudiante, cadre de vie et emploi.

La grille d'évaluation tient notamment compte de l'évolution du nombre d'étudiants sur dix ans, de la richesse de l'offre de formation, des

salles de spectacles, de la mobilité, du logement et de l'emploi.

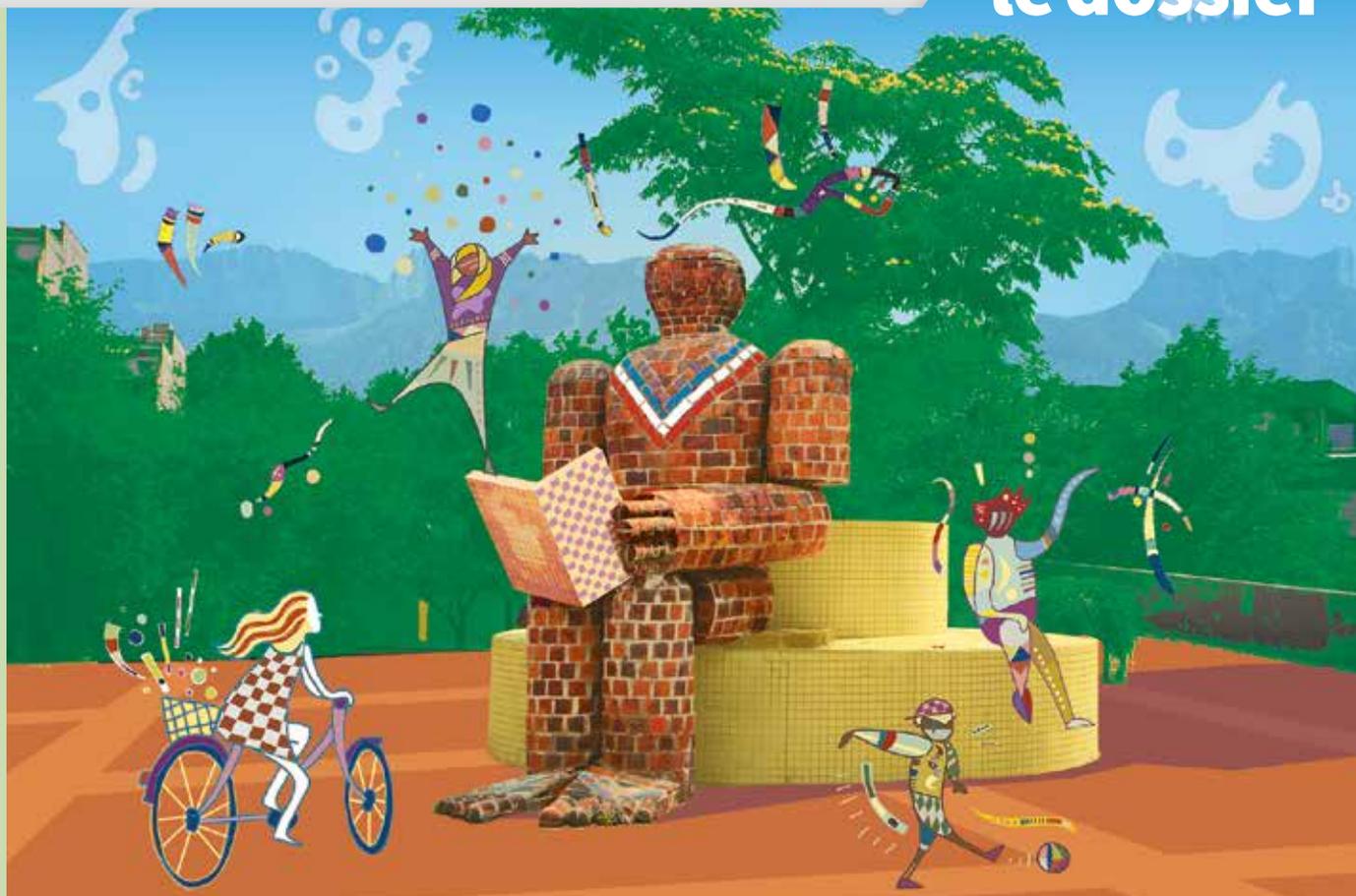
Sur le plan culturel, l'enquête souligne en particulier l'importance accordée aux initiatives locales, relativement plus nombreuses qu'à Paris. C'est aussi à Grenoble que l'on relève un taux d'étudiants sportifs licenciés deux fois plus important que dans la capitale. Avec elle, la cité des Alpes fait jeu égal en matière de transports publics (densité du réseau, tarifs) et marque un score deux fois plus élevé dans le domaine du logement. La livraison en cours de centaines de logements étudiants sur l'écoquartier de la Presqu'île devrait consolider la place de Grenoble sur cet aspect.

« Depuis un siècle, la ville favorise les mixités, tant sociales qu'économiques ou culturelles. »

Mixité économique et richesse humaine

Si l'innovation occupe une place centrale, beaucoup d'emplois sont générés par des secteurs très différents : le bâtiment, les services, la production, l'alimentaire, l'économie sociale et solidaire. De quoi offrir un brassage plus large que l'afflux de cadres et chercheurs du monde entier ne le laisserait croire. C'est ici aussi que réside la clé de l'identité grenobloise : la capacité de la ville, depuis un siècle, à favoriser les mixités, tant sociales qu'économiques ou culturelles, et une énergie pour redonner à la citoyenneté les moyens de son expression la plus diversifiée. « C'est dans cette ville que l'on trouve la Maison de l'international, lieu de rencontres, d'expositions, de conférences et de cultures » analyse Bernard Macret, adjoint aux solidarités internationales. « C'est aussi une maison citoyenne qui accueille étudiants et chercheurs étrangers. »





© Illustrations Gilles Esparbet

Une ville engagée

Grenoble est aussi la ville qui a vu naître la première union de quartier en France, le premier bureau du planning familial, les premiers centres de santé. Et le premier groupe d'action municipale, sous Hubert Dubedout, en prélude à la large panoplie d'initiatives

citoyennes et participatives en cours de déploiement. Internationale depuis les grandes migrations industrielles, mobilisée sur les défis climatiques et sociaux post Cop 21, Grenoble donne sa place à chacun.

Plus de 3 000 jeunes non-francophones font au moins une partie de leurs études chaque année à Grenoble. Dans une Université engagée, qui accueille aussi des étudiants réfugiés, « cela correspond pleinement aux valeurs

historiques de Grenoble et c'est aussi un pari important pour l'avenir de la France », assure Lise Dumasy, présidente d'Université Grenoble-Alpes.

Les étudiants sont concernés mais aussi les plus jeunes. Dans les écoles primaires, les sections internationales (Jean Jaurès, Bizanet, Painlevé, Cornélie Gémond...) confirment le statut de Grenoble en tant que « cité du monde ».

Ces classes garantissent aux enfants concernés un programme pédagogique qui fait une place à celui de leur pays d'origine. Par ailleurs, Grenoble peut s'enorgueillir d'une Cité scolaire internationale, publique et gratuite, qui accueille indifféremment des élèves français et étrangers. « De quoi semer de bonnes graines dans un terreau international » souligne Bernard Macret. « La génération ainsi préparée perpétuera la tradition d'accueil de Grenoble. » ■



Bernard Macret, adjoint aux solidarités internationales.

DÉCRYPTER

morceaux choisis

Paroles d'étudiants

Français, étrangers, réfugiés : ils étudient à Grenoble et témoignent.



Julie Polge, venue de Nîmes

Julie Polge poursuit des études en communication et culture scientifique à l'Institut de la Communication et des Médias, à Echirolles.

« Je suis ici parce que Grenoble est très réputée pour la qualité de son enseignement. On me l'avait conseillée pour sa qualité de vie, ses montagnes, ses pistes cyclables et je ne suis pas déçue. » Attirée par la nature et les massifs qui entourent la ville, Julie n'a pas spécialement l'âme d'une citadine.

Mais Grenoble lui fait tourner la tête : « Il y a énormément d'événements, j'aime beaucoup la programmation du Théâtre municipal et de l'Amphidice, même si je ne suis pas quelqu'un qui sort beaucoup. » Julie fréquente aussi la Casemate et son Fab Lab, « pour l'incroyable variété des activités qu'on peut y faire, et pour l'imprimante 3D ! » Celle qui a commencé ses études à Lyon a trouvé en Grenoble « un charme supérieur, une ville plus aérée et verdoyante ». ■

Nassima Belmessabih est ingénieure en biotechnologie, en Master 2. Elle se dit « impressionnée par la qualité de vie des étudiants à Grenoble » et « émerveillée » par les montagnes. Ce sont d'autres étudiants algériens passés avant elle qui l'ont encouragée à venir dans la capitale des Alpes.

Déjà ingénieure en biotechnologie et forte d'une première expérience professionnelle, elle a obtenu une bourse d'excellence pour booster sa carrière, à travers un Master 2 du programme Erasmus Biohealth Computing, avec la partie pratique à Barcelone et la théorie à l'UGA. « J'ai la volonté d'apporter quelque chose d'utile à mon pays avec ce bagage. Quant à Grenoble, je crois que c'est une chance pour elle d'accueillir autant d'étudiants étrangers. » ■



Nassima Belmessabih, venue d'Algérie

initiatives

Grenoble, ville solidaire des migrants

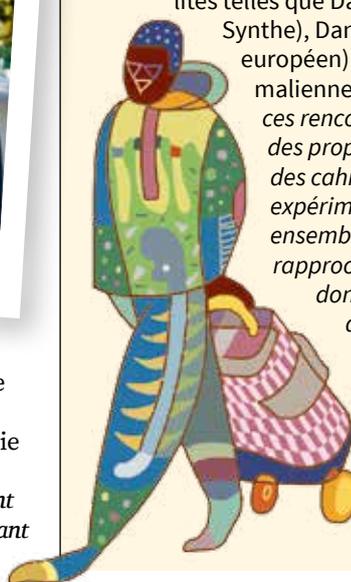
À Grenoble, des citoyens et des associations se mobilisent pour rendre la ville plus accueillante, ouverte et humaine.

Depuis juillet 2000, un Conseil consultatif spécifique offre ainsi aux résidents étrangers grenoblois un espace de réflexion et de concertation sur l'avenir de la cité. Lors des budgets participatifs, durant « la semaine pour voter » d'octobre, les étrangers ont pu se prononcer. Inscrite au réseau des villes solidaires, la Ville a ouvert en septembre 2015 une plateforme de coordination. Celle-ci recueille des dons de matériel et des propositions d'hébergement, en lien avec le CCAS, les associations dédiées et les habitants eux-mêmes. Autre temps fort de l'ouverture à la grenobloise : la cérémonie des parrainages républicains, organisée à la mairie. Le rôle du parrain/marraine est d'accompagner bénévolement, dans les démarches administratives et sur le plan humain, son (sa ou ses) filleul(es) le temps nécessaire à la régularisation de sa (leur) situation.

Innovation sociale et démarches solidaires

Prolongement logique de ces actions : l'organisation des États généraux des migrations le 3 décembre prochain à la MC2, en présence de chercheurs, de sociologues et de personnalités telles que Daniel Carême (le maire de Grande-Synthe), Daniel Cohn-Bendit (ancien député européen) en grand témoin, ou la chanteuse malienne Rokia Traoré. « Nous voulons que ces rencontres soient l'occasion de construire des propositions que nous inscrirons dans des cahiers de propositions que nous voulons expérimenter ici. Ainsi, nous contribuerons ensemble à faire évoluer les regards, à nous rapprocher d'une hospitalité et des droits dont les migrants que nous avons accueillis depuis des décennies ont pu exercer dans notre pays », précisent les organisateurs, le collectif Migrants en Isère. ■

Les États Généraux des migrations, le samedi 3 décembre, de 9h à 19h, à la MC2, avenue Paul Claudel.



histoire

Une longue tradition d'accueil de l'autre

L'accueil qui caractérise aujourd'hui Grenoble s'inscrit dans la pleine continuité de son histoire. « C'est une longue tradition que d'accueillir l'autre à Grenoble », évoque Bernard Macret, adjoint aux solidarités internationales.

Dès le décollage industriel de Grenoble, la ville a accueilli des ressortissants italiens, espagnols et arméniens notamment, pour ses activités hydroélectriques, papetières et de ciment. Plus tard, à partir de la Seconde Guerre mondiale, Grenoble s'est enrichie d'autres communautés, au fil des soubresauts de l'histoire contemporaine. Des associations d'accueil se sont créées, entretenant avec la ville des liens étroits. « *L'une d'entre elles, l'Association des Sénégalais de l'Isère, est d'ailleurs une des plus anciennes associations communautaires en France, avant même sa reconnaissance légale* », rappelle Bernard Macret.

Une force de proposition écoutée

Si, depuis la rentrée 2015, Grenoble fait partie du dispositif d'accueil des « Villes Solidaires », pour les demandeurs d'asile, l'expression Ville Solidaire avait déjà été brandie par le maire Hubert Dubedout dès le début des années 1970. C'est ainsi que Grenoble fut l'une des cinq villes de France à accueillir des Chiliens au moment du coup d'État



de Pinochet de 1973. « *Le maire s'était déplacé lui-même pour accueillir les personnes à leur descente du train, un grand moment de fraternité* » se souvient Bernard Macret.

Ces ressortissants sont aujourd'hui parfaitement intégrés dans la communauté grenobloise, à tel point qu'ils constituent une force de proposition très écoutée dans la conduite des actions de solidarité. L'association des Argentins elle-même s'est impliquée dans l'accueil des réfugiés syriens, rappelant qu'il s'agissait aussi, selon leurs mots, de « *leur propre histoire* ». ■



© Sylvain Frappat

Chaque année, une visite guidée de la ville est proposée aux nouveaux arrivants.

Des milliers de nouveaux arrivants chaque année

162 780, c'est le nombre d'habitants que compte Grenoble en 2016 (source www.lametro.fr). Le chiffre est en progression : de 156 659 habitants en 2008, il est passé à 160 215 habitants en 2013 (source www.insee.fr). C'est la tranche 15-44 ans, soit 50 % de la population, qui est la plus représentée, signe de la vitalité et de l'attractivité de la cité (les 0-14 ans et les 45-59 ans représentent chacun environ 15 % des habitants). Chaque année, en partenariat avec l'association Accueil des villes françaises (AVF) et l'office de tourisme, la Ville organise un accueil des nouveaux arrivants, aux alentours de mars. Si 400 habitants en moyenne répondent à l'appel de ce moment de rencontres, de visites et d'approfondissement de la connaissance de la ville, les invitations se font sur la base d'un fichier de 6 000 noms, nouveaux arrivants ou nouveaux voisins (les nouveaux voisins sont les personnes qui ont déménagé intra-muros). Difficile de dire avec précision d'où viennent et qui sont ces nouveaux arrivants mais, selon l'Insee, les catégories socioprofessionnelles les plus représentées à Grenoble sont les cadres, les professions intermédiaires, les employés puis les ouvriers. ■

Ces ouvriers qui ont bâti Grenoble

À l'occasion des 50 ans des JO d'hiver de Grenoble, la Ville planche actuellement sur une manière bien à elle de fêter l'anniversaire. La Maison de l'international veut porter son regard sur les ouvriers arrivés à Grenoble dans les années 1960 pour participer à la construction des équipements. Ainsi, des Tunisiens, Algériens et Marocains notamment, qui ont travaillé dur pendant ces années de préparation et qui sont restés à Grenoble ensuite, seront mis à l'honneur à travers une expo photo et des interviews. ■

insertion

Des associations attentives à la condition des Roms

Dans l'agglomération grenobloise, l'association Roms Action a identifié environ 800 personnes roms accompagnées⁽¹⁾ – dont plus de la moitié vit dans des campements de fortune – réparties sur une vingtaine de lieux de vie. Comment les institutions et les acteurs locaux interviennent-ils auprès de ce public ?

Le constat fait par Roms Action ne fait aucun doute : une grande partie de la population rom grenobloise est dans le besoin d'une solution d'hébergement d'urgence. Et bien que cela soit du ressort de l'État⁽²⁾, la Ville de Grenoble est la première concernée par l'interpellation des habitants et les colères sociales des associations qui dénoncent la détresse et la misère de ces personnes. Certains acteurs institutionnels et asso-



Selon Roms Action, on dénombre environ 450 personnes vivant dans des bidonvilles et des squats de l'agglomération.

ciatifs mettent en place des moyens pour améliorer les conditions de vie des Roms. Par exemple, la Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale (MOUS) permet à 45 personnes de bénéficier d'un dispositif d'insertion



Après-midi sportif avec de jeunes filles roms, proposé par l'association Big Bang Ballers.

par l'emploi et l'hébergement. Il est le fruit d'un partenariat entre La Métropole, la Ville de Grenoble, le département Roms Action et le Secours Catholique, depuis 2013. Dans le secteur du Rondeau, la municipalité a aménagé un village d'insertion sur un terrain lui appartenant, à destination de familles roms. Elle a également signé une convention avec le CCAS, visant à leur proposer un hébergement dans les logements non occupés de jeunes instituteurs. Des actions « bénéfiques », mais qui, selon Patrick Baguet, co-président de l'Association Roms Action, « n'ont pas la capacité d'apporter une solution pour tous ».

Un soutien et une médiation des associations

Parmi les associations qui œuvrent avec les Roms au quotidien, Roms Action va à leur rencontre, les oriente et les accompagne dans leurs démarches. Ses membres

alertent sur les conditions d'hébergement précaires, engendrant des problèmes de santé, une difficulté de maintenir la scolarité des enfants et de trouver un emploi pour les adultes. « Ces personnes aimeraient travailler mais, même si elles en ont les capacités, la maîtrise de la langue, la correspondance de leurs diplômes avec le système français, ainsi que les conditions d'hygiène sont bloquants », témoigne Simina Balan, médiatrice sanitaire. Pour autant, Serge Guerin, bénévole, souligne « quelques petits succès », comme l'obtention d'un CAP par deux jeunes Roms, l'an dernier. ■

Tél. 04 76 43 47 56

www.romsaction.org

⁽¹⁾ Nombre pouvant varier en fonction des déplacements de la population.

⁽²⁾ La circulaire du gouvernement Valls du 26 août 2012 impose aux préfets la recherche de solutions alternatives et d'accompagnement des personnes, lors de l'évacuation d'un campement illégal, à l'appui d'un diagnostic préalable.

[Gre-mag.fr]

À VOIR

Retrouvez l'interview de Patrick Baguet, co-président de l'association Roms Action.

aménagement

Handicap : une ville accessible

Depuis quelques années, la Ville de Grenoble s'est vue récompensée à plusieurs reprises pour son accessibilité. Pour les personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap, pour le passage des poussettes ou pour les déplacements au quotidien, Grenoble offre une qualité de vie inégalable.

Qu'est-ce qu'une ville « accessible » ? Pour répondre à cette question, Pierre Pellissier, président de l'association APAJH38 (Association pour adultes et jeunes handicapés) se réfère au principe d'accessibilité universelle, qui vise à prendre en compte tous les types de handicap, qu'ils soient physique, intellectuel, sensoriel ou psychique.

« Lorsqu'on parle du handicap, on pense souvent aux personnes en fauteuil, alors qu'elles ne représentent qu'un faible pourcentage des personnes en situation de handicap » explique Pierre Pellissier.

En France, la loi du 11 février 2005 introduit cette notion d'accessibilité universelle, en préconisant l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

L'intégration du handicap

« À Grenoble, la prise en compte du handicap est une culture ancienne, sans discrimination. Par exemple, chacun doit pouvoir entrer par la même porte. Nous travaillons sur



tous les types de handicaps : les panneaux d'information seront adaptés aux non-voyants, etc. » explique Christine Garnier, conseillère municipale en charge de l'accessibilité.

Parmi les actions menées actuellement par la Ville de Grenoble, la municipalité a mis en place un Agenda d'accessibilité, programmé sur neuf ans, pour rendre accessibles 166 bâtiments communaux recevant du public. Un investissement de 12 millions d'euros, avec une priorité donnée aux écoles, dont douze seront réhabilitées d'ici la fin de l'année.

Concernant la voirie et les déplacements, bien que cette compétence soit désormais du ressort de Grenoble-Alpes Métropole, la Ville travaille en partenariat avec cette institution sur les cheminements principaux et les carrefours. « Les travaux se poursuivent, en lien avec les associations d'usagers qui nous apportent l'expertise de terrain », précise Christine Garnier.

Un travail est également engagé depuis 2003 au niveau des commerces, avec l'opération FAARE (Fonds d'action pour l'accessibilité,



© Thierry Chenu

Christine Garnier, conseillère municipale en charge de l'accessibilité.

la rénovation, et l'embellissement). Il s'agit d'un accompagnement financier des propriétaires en faveur de l'accès de leur commerce. Depuis 2016, le dispositif est étendu aux 49 communes de la Métropole.

Changer le regard sur le handicap

L'APAJH défend aussi un travail de sensibilisation avec tous les citoyens. « Le regard et les comportements sur le handicap doivent continuer d'évoluer. Il est important de savoir comment réagir et aider ces personnes lorsqu'elles en ont besoin » fait valoir Jonathan Becaert, éducateur au foyer Les Loges, un foyer d'hébergement pour adultes en situation de handicap. Dès 2014, Grenoble a d'ailleurs opéré un plan de formation pour tous les agents qui occupent un poste d'accueil au sein des services de la Ville, pour savoir comment accueillir les personnes en situation de handicap. ■

L'accessibilité en chiffres

DÉPLACEMENT En 2015, sont accessibles : **69 %** des trottoirs, **60 %** des carrefours, **100 %** des arrêts de bus, des stations et rames de tram

CADRE BÂTI Entre 2008 et 2014, **214** logements adaptés ont été livrés sur un total de 1990, soit **10,8 %** du parc social neuf et **10 %** des livraisons effectuées en 2014. **38 %** des équipements communaux recevant du public sont accessibles de façon autonome.

EMPLOI Au 1^{er} janvier 2015, **8,9 %** des agents employés à la Ville de Grenoble sont bénéficiaires de l'obligation d'emploi, soit **284** agents.

[Gre-mag.fr]

À VOIR

L'interview de Christine Garnier, conseillère municipale en charge de l'accessibilité.





Gre le décodage

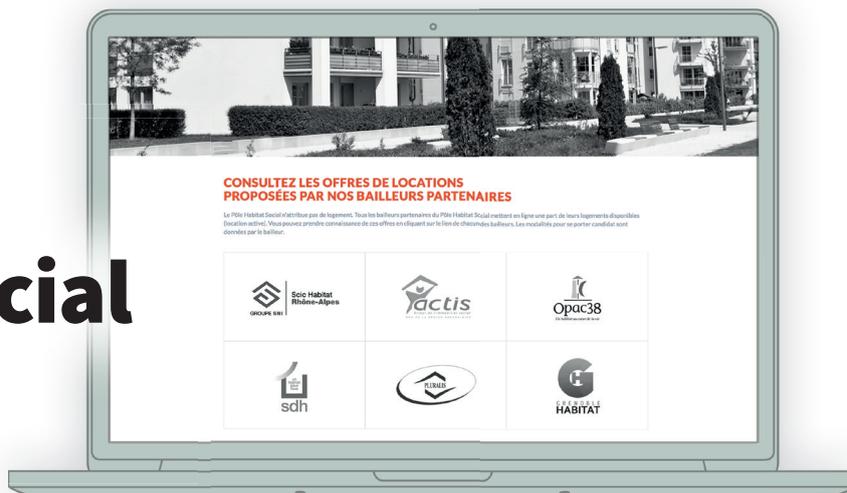
DÉCRYPTER

habitat

Louer son logement social par internet

Les bailleurs sociaux grenoblois proposent une partie de leurs offres de location par petites annonces : cela s'appelle la location active.

Les bailleurs sociaux grenoblois (Actis, Grenoble Habitat, OPAC 38, Pluralis, SCIC Habitat et la Société dauphinoise pour l'habitat) permettent désormais au demandeur de logement social de gagner du temps et de choisir son appartement en fonction de ses besoins et de cibler un quartier correspondant à ses choix. « *La location active réduit le taux de refus, diminue le temps de vacance des appartements, favorise la mixité sociale, permet de visualiser la qualité des logements et du cadre de vie afin de motiver les personnes qui n'auraient pas souhaité bénéficier d'un logement social, et de louer aux étudiants en colocation* » explique Maryvonne Boileau, présidente de Grenoble Habitat. Les annonces sont publiées sur le site internet du Pôle habitat social de Grenoble, porte d'entrée à la location sociale, sur les sites des bailleurs et sur le site Le Bon Coin.



Le demandeur peut visiter l'appartement et se positionner ensuite, par appel téléphonique ou par mail. Une réponse est donnée en moins d'un mois par la commission, après vérification des critères d'attri-

bution. Le tout sans frais d'agence. ■ PC
www.pole-habitat-social.fr/demander-logement-social/consulter-offres-location/
www.leboncoin.fr

Arlequin : 182 nouveaux logements sociaux

Après 18 mois de réhabilitation et de restructuration des 40 et 50 galerie de l'Arlequin, les bailleurs Actis et la Société dauphinoise pour l'habitat (SDH) proposent de nouveaux appartements rénovés familiaux ou en colocation, dont certains accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des halls modernes avec accès sécurisé par vidéosurveillance, des montées plus intimistes desservies par ascenseurs, un adressage clair et lisible, des logements spacieux économes en énergie et une image renouvelée accompagnent ce volet du renouvellement urbain. Côté loyers, Actis propose par exemple des T2 de 44 m² à 333 €, des T3 ou T4 de 80 m² à 86 m² entre 595 € et 630 €, charges comprises. Avec la proximité du tram A en direct vers le centre-ville, un parc paysager exceptionnel de 14 hectares, un tissu associatif et des centres socioculturels actifs, ces logements sont idéalement situés. Pour les découvrir et visiter les appartements témoins, Actis et la SDH publient leurs offres de location sur le site internet du Pôle habitat social de Grenoble ainsi que sur le site d'annonces le Bon coin (voir ci-dessus). ■ PC

formations et réunions publiques

Le budget de la Ville : parlons-en !

Pour mieux comprendre les réflexions menées par les élus et les services de la Ville en cette période de préparation du budget 2017, deux formations sont proposées aux Grenoblois début novembre : « Comprendre la fiscalité locale » (3/11) et « Comprendre un budget municipal » (8/11). Animées par la Direction des finances, en présence de l'adjoint aux finances Hakim Sabri, ces soirées font découvrir aux participants la méthode



de calcul et l'utilisation des impôts locaux, ainsi que le fonctionnement d'un budget municipal. Une nouvelle phase s'ouvre désormais : les Grenoblois sont invités à échanger avec les élus des orientations budgétaires 2017. Rendez-vous le jeudi 17 novembre, le mercredi 23 novembre et le jeudi 1^{er} décembre, de 18h30 à 20h30. ■

Lieux et infos sur www.grenoble.fr

commande publique

Des achats plus verts et plus solidaires

Avec 80 millions d'euros d'achats publics par an, la Ville de Grenoble est un acteur économique local stratégique. Répartie en 40 millions d'euros de fournitures et services et 40 millions de travaux, la commande publique constitue un puissant levier d'action qui peut être mis au service de la transition écologique de l'économie et de la création d'emplois durables.

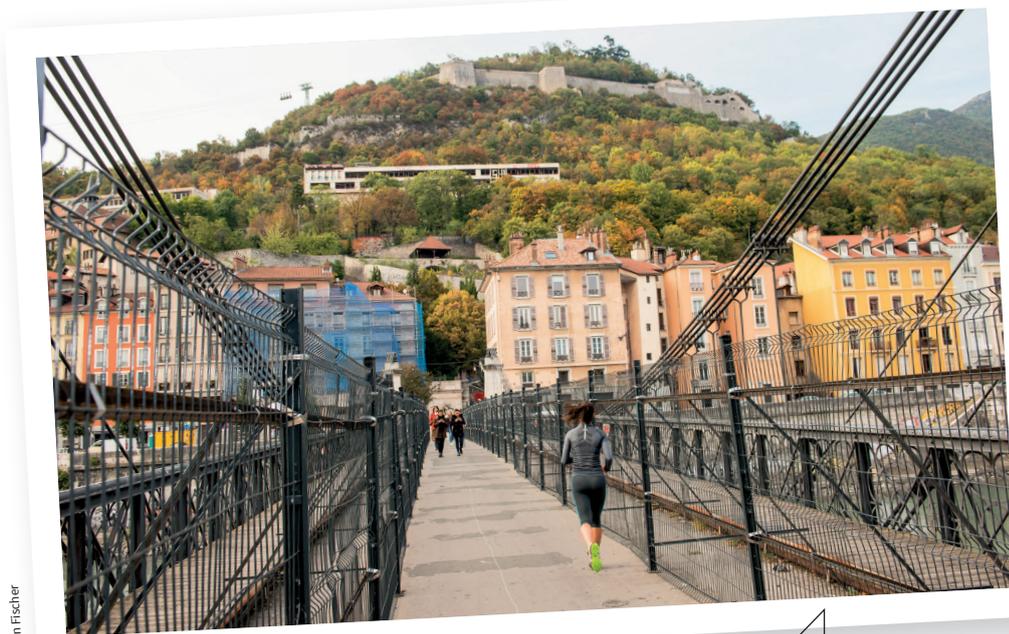
Tel est en tout cas l'objectif du premier schéma de la commande publique responsable qu'a adopté le conseil municipal et que la Ville met désormais en place. Une première en France : la Loi sur l'Économie sociale et solidaire (ESS) du 31 juillet 2014 rend obligatoire un tel schéma pour les collectivités effectuant au moins 100 millions d'euros d'achats par an, mais pas pour celles en deçà.

Concrètement, le nouveau schéma d'achats grenoblois prévoit ainsi d'augmenter le nombre d'heures d'insertion réalisées grâce aux marchés de la Ville et de faire figurer dès que possible des clauses de performance sociale.

Côté environnemental, de nouveaux critères sont intégrés pour atteindre l'objectif 100 % de produits bio, locaux et de saison dans les cantines, favoriser l'économie circulaire (réemploi du matériel informatique) ainsi que le passage à une économie du partage (réduction du parc automobile au profit de l'autopartage).

« On travaille aussi la notion de cycle de vie du produit » explique Anne-Sophie Olmos, conseillère municipale chargée du dossier. « Il s'agit de donner une impulsion nouvelle, en faisant le choix d'une consommation exemplaire tout en visant une meilleure adéquation entre l'offre et les besoins. »

Pour associer les acteurs économiques locaux à la dynamique, l'élue coordonne avec les collectivités du territoire métropolitain l'organisation d'une rencontre en début d'année prochaine. ■ AS



© Alain Fischer

Les grilles métalliques installées sur la passerelle Saint-Laurent précèdent le projet de réhabilitation qui sera mené en 2017.

chantier

Des nouvelles de la passerelle Saint-Laurent

Sur la passerelle Saint-Laurent, des grilles métalliques contraignent depuis l'automne dernier piétons et cyclistes à déambuler sur un espace restreint. Ce dispositif de sécurité précède un projet de réhabilitation ambitieux, mené par la Métro, pour que ce pont historique continue de traverser les siècles.

Située à l'emplacement du premier pont romain, la passerelle Saint-Laurent a évolué avec son temps, ainsi qu'au rythme des dégâts causés par les nombreuses crues de l'Isère. Construite en pierre, puis en bois, c'est en 1837 qu'elle devient un pont suspendu, avec une structure principalement en fer. Chaque année, elle fait l'objet d'une inspection par un bureau d'études spécialisé. La dernière, réalisée en septembre 2015, préconisait la réha-

bilitation du pont, pour des raisons de corrosion avancée des parties métalliques.

À défaut d'une fermeture totale du passage, Grenoble-Alpes-Métropole, compétente en matière de voirie depuis 2015, a installé ces grilles pour garantir un niveau de sécurité optimal, avant les travaux qu'elle démarrera à l'automne 2017 (en accord avec les commerçants et les riverains).

Pour l'heure, une phase d'étude poussée est en cours, liée à la délicatesse de l'ouvrage. Elle sera suivie de travaux préparatoires de désamiantage.

Au programme : le remplacement du tablier (pièce porteuse du pont) et l'application d'une peinture anticorrosion sur l'ensemble de la structure métallique. La fin du chantier est prévue pour le printemps 2018, avec une phase de fermeture qui sera définie en fonction du scénario adopté. ■ JF



Grenoble le décodage

DÉCRYPTER

projets urbains

S'informer, débattre, choisir...

Presqu'île, Esplanade, Cœurs de ville cœurs de Métropole, Projet de Ville, Flaubert... tous ces projets urbains en cours aujourd'hui à Grenoble s'attachent à construire la ville de demain. Leur particularité : habitants, usagers, associations et commerçants sont invités à s'informer, débattre, imaginer et proposer pour leur cadre de vie futur.

Cœurs de ville, cœurs de Métropole

La concertation préalable

Si le projet est piloté par la Métro, il concerne bien le centre de Grenoble. Objectif : relancer sa transformation et son extension, en intégrant plusieurs dimensions urbaines : amélioration de la qualité des espaces publics, soutien aux commerces et à l'artisanat, développement des transports en commun, de la marche et des déplacements à vélo. Ce projet - résultat d'un travail d'échanges avec habitants, commerçants, associations et usagers -, a fait ressortir des lignes directrices fortes, dans la continuité des actions déjà mises en place (passage au 30 km/h, réseau de pistes cyclables, pôle de logistique urbaine, élaboration du Plan local d'urbanisme, évolution des modes de transport...). La préconcertation a fait apparaître de grands principes : la piétonisation de certains espaces, l'aménagement de pistes cyclables et la végétalisation des espaces publics, le règlement des conflits entre voitures, vélos et piétons, le maintien d'une circulation automobile fluide et la lutte contre les nuisances (sonores, pollution, propreté...). Du 26 septembre au 7 novembre, la Métro a mis en place une concertation complète pour recueillir avis et observations des Grenoblois sur le projet : expositions publiques, registres d'expression, balades urbaines, ateliers... Le bilan de la concertation donnera lieu à une délibération en conseil métropolitain en **janvier 2017**, qui actera notamment les rues à rendre piétonnes.

Coût du projet Cœurs de ville Cœurs de Métropole : estimé à 10 millions d'euros. Travaux prévus entre le printemps 2018 et le printemps 2019. ■

www.lametro.fr



Proposition d'aménagement des boulevards Agutte-Sembat, Lyautey et Rey.

© Cœurs de ville, Cœurs de Métropole

Un exemple de végétalisation urbaine réussie, le verger partagé L'Essen'Ciel (rue Ampère).

Projet de ville

Le temps des propositions

Si la Métropole est devenue compétente pour le suivi et la gestion du Plan local d'urbanisme, la Ville mène en parallèle une démarche de Projet de ville, dont la première pièce est le PADD (Projet d'aménagement et de développement durable) portant sur les grandes orientations pour Grenoble. À la suite d'une phase d'échange entre habitants et élus, le PADD a été débattu au conseil municipal du 23 mai et au conseil métropolitain début juillet. Depuis septembre, tous les habitants sont invités, quartier par quartier, à concrétiser ces orientations en projets pour améliorer leur quotidien. Cette deuxième phase de participation va se clore par **une réunion publique, le 6 décembre** à 18h30 à l'Hôtel de Ville. Elle présentera les propositions des citoyens par territoire et les orientations retenues. Ces contributions pour Grenoble seront remises à la Métropole pour la réalisation du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI). ■ www.grenoble.fr



© Alain Fischer

© Sylvain Frappat



Chantier de la future école du quartier Jean Macé.

Presqu'île

Durand-Savoyat sous la loupe

Dans cette refonte de la Presqu'île en un véritable quartier de ville, relié à Bouchayer-Viallet et au Pôle d'échanges de la gare, la co-construction s'est engagée avec les futurs habitants pour le projet Cambridge (en cours de livraison) et avec l'Union de quartier Jean Macé sur l'aménagement du secteur urbain Durand-Savoyat, à l'ouest du Clos des fleurs. En jeu : le lien avec les quartiers voisins, dont l'Esplanade. L'ouverture du city stade Jean Macé et la nouvelle école en construction sont les premiers jalons d'une discussion qui porte sur les voiries, les espaces publics et le logement. **Prochaine réunion publique : le 17 novembre.** ■ www.grenoble.fr

Flaubert

Le contrat urbain

Relancé en 2014, le projet de ZAC, qui couvre 90 hectares, est une transition essentielle entre le nord et le sud de Grenoble. L'aménagement du parc Flaubert de 3 hectares a posé le premier acte du renouvellement des secteurs Jacquard, Capuche, Stalingrad et Alliés qui, en partant de l'existant, doit offrir de nouvelles ressources aux habitants. Il intègre ainsi les constructions de logements sociaux réalisés par Actis et Grenoble Habitat sur l'îlot Marceline

(sur la future rue Marceline Desbordes-Valmore) – dont les livraisons vont s'échelonner entre fin 2017 et début 2019 –, l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes rue de Stalingrad, une école élémentaire avec restauration scolaire et centre de loisirs intégré entre les rues George Sand et Eugène Sue (livraison 2021), la réfection de la déchèterie, la requalification des espaces publics,



La Maison du projet Flaubert, à proximité de la Bifurk.

Esplanade

Trois scénarios pour le quartier

Depuis le lancement du nouveau projet sur le site de l'Esplanade, Grenoble a fait le choix de la démarche collective, en ayant pour objectif de co-construire avec les habitants un plan guide d'aménagement d'ici le printemps 2017. Une première phase de travail et de consolidation du diagnostic a été menée en 2015 et 2016 avec résidents, collectifs et associations. L'équipe d'urbanistes HDZ a été retenue pour accompagner la Ville et a proposé, sur la base de ces réflexions, trois scénarios d'évolution du quartier. À partir de grands invariants (maintien de la grande esplanade, passerelle piétons-cycles sur l'Isère, pacification de la route nationale et de la Porte de France), les évolutions portent sur les équipements et les espaces publics, la place des commerces et des logements, la circulation et le stationnement. Ces scénarios sont actuellement soumis à concertation et feront l'objet d'une **mise en commun** le 3 décembre au Boulodrome. Coût du projet : environ 30 millions d'euros sur 2017-2030. ■ www.grenoble-esplanade.fr

Présentation aux habitants des différents scénarios du projet Esplanade, le 29 septembre dernier.



© Alain Fischer

l'installation d'activités autour de l'économie sociale et solidaire... En juillet 2016, une équipe de concepteurs urbains, Sathy, a été désignée pour réaliser la conception paysagère et urbaine de la ZAC et soumettre à la concertation les grandes orientations. À proximité de la Bifurk, une Maison du projet est en cours d'installation : construite en bois et en terre, imaginée et édifée par les étudiants de l'École d'architecture, elle est à la fois un lieu de concertation, un atelier sur l'habitat participatif et une préfiguration des constructions possibles. Le bois va en effet être un élément essentiel dans la construction. De manière générale, le projet Flaubert sera exemplaire en intégrant les enjeux de la transition énergétique et écologique. ■ www.grenoble.fr



Grenoble le décodage

DÉCRYPTER

impôts locaux

Comprendre sa taxe d'habitation

La taxe d'habitation est payée par l'occupant du logement au 1^{er} janvier de l'année d'imposition. Il peut donc s'agir du propriétaire, du locataire ou bien d'un occupant à titre gratuit. Elle fait partie, avec la taxe foncière, des impôts locaux qui sont perçus par les collectivités locales en fin d'année.

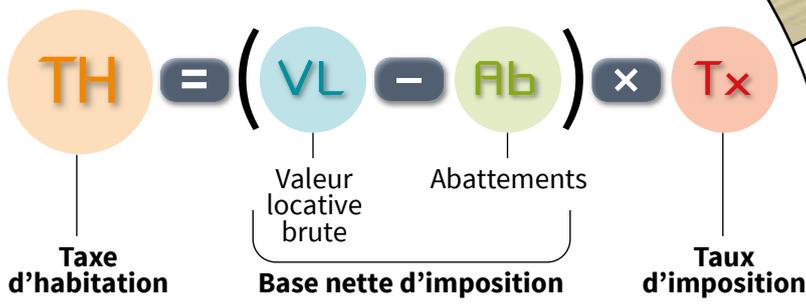
À la différence d'autres villes, Grenoble a choisi de ne pas augmenter son taux d'imposition et figure parmi les villes où la taxe d'habitation reste stable.

Exemple d'une taxe d'habitation d'une famille avec deux enfants, sur la base d'une valeur locative moyenne.

Éléments de calcul		Commune	Intercom
Valeur locative brute		4 764	4 764
Valeur locative moyenne		2 920	2 920
Abattement Général à la base		F % 523	F % 523
A		20 % 1 168	20 % 1 168
B		25 %	25 %
A + Personne(s) à charge			
T pour personne rang 1 ou 2			
E pour personne(s)			
T pour personne rang 3 ou 4			
M pour personne(s)			
H Special à la base			
N			
T			
T			
Base nette d'imposition		3 073	3 073
Taux d'imposition 2016		21,52 %	8,57 %
Cotisations 2016		661	263
Base Majoration 20 % Rés. S. Locatives			
Taux d'imposition 2015			
Rappel cotisations 2015		21,52 %	8,57 %
Variation en valeur		656	261
Variation en pourcentage		5	2
		0,81 %	0,91 %
Taux global 2000 corrigé		26,57 %	
Cotisation référence 2000			

Comment se calcule la taxe d'habitation ?

La **taxe d'habitation** est égale au produit de la **base nette d'imposition** (valeur locative brute moins abattements) par le **taux d'imposition**, selon la formule :



Tx Le **taux d'imposition** (21,52% à Grenoble en 2016) est déterminé chaque année par chaque collectivité territoriale (ici, Grenoble et la Métropole) en fonction des recettes attendues.

La **variation en valeur** correspond à la variation de la cotisation de l'année par rapport à l'année précédente. En général, elle doit être proche de 1%, car chaque année, l'Assemblée Nationale vote dans la loi de finances un coefficient de revalorisation (qui peut s'assimiler à l'inflation).

Qu'est-ce que la valeur locative ?

VL Elle sert au calcul de l'impôt. **La valeur locative n'est pas fixée par la mairie**, mais par l'Etat, selon des critères nationaux qui datent de 1970.

Elle prend notamment en compte :

- La surface du local**
- Des éléments de confort** chauffage, WC...

La **Valeur Locative Moyenne (VLM)** correspond à la moyenne des valeurs locatives sur la commune. Cette valeur sert de base au calcul des abattements.

Qui bénéficie des abattements ?

Ab

Chaque collectivité territoriale peut voter des **abattements** qui viennent réduire la valeur locative du contribuable. La Ville de Grenoble applique des taux élevés pour les deux types d'abattements suivants :

▶ **Abattement général** : noté F%, il est facultatif. À Grenoble, il est de **17,91%** en 2016, une valeur parmi les plus hautes des grandes villes de France.

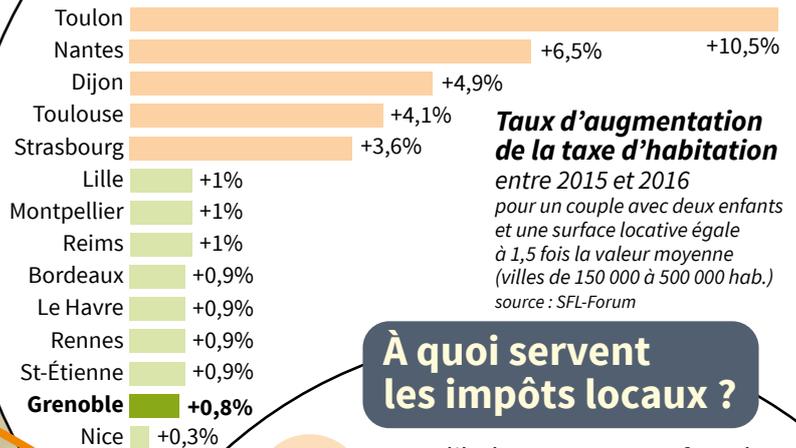
▶ **Abattement pour charge de famille** : Grenoble applique ici les taux maximum, soit **20%** pour chacun des deux premiers enfants et **25%** pour chacune des personnes à charge suivantes.

▶ **Nouveau** : la Ville vient d'instaurer un abattement pour les **personnes handicapées et invalides**. Applicable l'année prochaine, il correspond à **10%** de la valeur locative moyenne et porte sur la résidence principale.

Comment se situe Grenoble parmi les grandes villes ?

Grenoble, qui n'a pas augmenté son taux d'imposition, fait partie des villes où la croissance de la taxe d'habitation est la plus modérée.

TH



Taux d'augmentation de la taxe d'habitation entre 2015 et 2016
pour un couple avec deux enfants et une surface locative égale à 1,5 fois la valeur moyenne (villes de 150 000 à 500 000 hab.)
source : SFL-Forum

À quoi servent les impôts locaux ?

Taxe d'habitation et taxe foncière financent **54%** du budget de fonctionnement de Grenoble. La taxe d'habitation contribue donc aux :



Quelles sont les nouvelles mesures prises par la ville ?

TH

Majoration de 20 % de la taxe s'appliquant aux **logements meublés non affectés à l'habitation principale**.

Objectif : inciter les propriétaires à mettre sur le marché leurs résidences secondaires.



Nouvel abattement pour les personnes handicapées et invalides (voir plus haut)

▶ **Suppression de l'exonération** de 2 ans de **taxe foncière** pour les logements neufs.

secteur 5

La jeunesse investit la Chaufferie !

La Ville l'avait annoncé en février 2016 : la Chaufferie vient de rouvrir ses portes et devient un Espace jeunesse dédié aux jeunes de 11 à 25 ans.

« Ce lieu de projets est à vous, pour vous et c'est à vous de le piloter, de le faire vivre selon vos envies, vos besoins, accompagnés par l'équipe : Mélanie la coordinatrice, Sofian et Johnn les animateurs et Mustafa, agent d'accueil » lance d'entrée Élixa Martin, première adjointe déléguée aux parcours éducatifs et à la jeunesse. Si la Chaufferie est bien connue des habitants des quartiers Abbaye, Chatelet, Jouhaux, Malherbe et Teisseire, elle s'ouvre désormais sur la ville et les autres espaces jeunesse grenoblois, comme c'est déjà le cas avec l'Espace jeunesse Baladins sur le secteur 6 et, au niveau musical, avec le Conservatoire.

Vers l'autonomie des jeunes

La Chaufferie accueille les plus jeunes le mercredi et le samedi et pendant les congés scolaires, lors d'activités, d'accompagnements à la scolarité et de sorties à la journée ou en camps. Les adolescents, soutenus dans leurs projets individuels ou collectifs, qu'ils soient sportifs ou culturels, bénéficient d'un espace de ressources et de rencontres



La Chaufferie (rue Léon Jouhaux) est désormais un espace de ressources dédié aux jeunes de 11 à 25 ans.

© Sylvain Frappat

avec les correspondants jeunesse et les partenaires afin de les guider sur leur parcours de formation, de logement et d'emploi. Les correspondants jeunesse des secteurs 5 et 6 accompagnent ces jeunes pour les aider à organiser des débats, des conférences, des projets de solidarité ou internationaux. Pendant la semaine d'ouverture, les plus jeunes ont géré le bar à sirops. Les plus grands ont tourné un film, organisé un

débat sur leur place dans la société et ont exprimé leurs premiers souhaits quant à l'avenir de ce lieu. Les idées ont fusé, dont celle de consacrer des moments et des activités spécifiques aux filles.

À la Chaufferie et aux Baladins, une belle aventure commence... ■ PC

📍 98, rue Léon Jouhaux
🕒 Ouverture : mardi et jeudi de 17h à 19h30, mercredi de 14h à 18h, vendredi de 16h à 18h, samedi de 10h à 18h.

centre-gares

Le quai Claude Bernard retrouve son double sens

Suite aux interpellations des riverains, et après consultation, la Métropole et la Ville remettent le quai Claude Bernard en double sens entre la rue Bergès et la place Hubert Dubedout, avec aménagement d'une piste cyclable. Une nouvelle sortie des quais sur la place, par la rue Casimir Brenier, rend le flux compatible avec le trafic global. Des « oreilles » posées au carrefour de la rue Bergès et du quai

contraignent les véhicules de gros gabarit à poursuivre sur le quai. Aménagement d'une piste cyclable à double sens, plantation d'arbres, mise en voie unique entre la gare et la rue Bergès, le nouveau plan d'aménagement de la rue Casimir Brenier est dans l'esprit de la démarche Coeurs de Ville, Coeurs de Métropole. Les travaux s'achèveront fin novembre. ■ PC



© La Métro



jean macé

Un nouveau city stade

© Sylvain Frappat

Dans une ambiance survoltée digne d'un match international à guichets fermés, les élèves de l'école Jean Macé ont inauguré leur nouveau city stade. D'ateliers en matchs, coachés et arbitrés par les étudiantes footballeuses du Centre universitaire de formation et d'entraînement et des joueuses du GF38, ils ont apprécié leur chance. La SEM Innovia, aménageur de la Presqu'île, a choisi un city stade multisports – dédié au football, handball, basket et même au volley et tennis – entièrement démontable et transportable ailleurs en cas

de besoin. Ouvert aux habitants, écoles, activités périscolaires et au centre de loisirs de la MJC Parmentier, ce city stade de la rue Henri Tarze remplace l'ancien terrain situé sur l'emprise de la future école locale. Foi de président de l'Union de quartier, Alain Lauriot, « c'est un superbe équipement. Pour preuve, depuis son ouverture, il est occupé chaque jour par une équipe de jeunes. » ■ PC

i rue Henri Tarze

villeneuve

La bibliothèque Arlequin met ses horaires à la page

La bibliothèque Arlequin s'adapte aux besoins de ses lecteurs : elle ouvre et ferme désormais plus tôt le mardi, mercredi et vendredi (de 14h à 18h). L'ouverture le jeudi (de 10h à 13h) permet, elle, aux convives du petit-déjeuner organisé par la Maison des habitants Le Patio, de profiter d'animations et d'un lieu accueillant de rencontre. La bibliothèque ferme au public le mercredi matin, jour de classe, mais consacre ce temps aux activités des écoles.

Le samedi, elle ouvre de 10h à 13h. L'après-midi, les bibliothécaires sortent dans la galerie de l'Arlequin et animent les ateliers de rue proposés par Mme Rutabaga. Pour simplifier l'usage, ces nouveaux horaires s'appliquent dorénavant pendant la période scolaire et les vacances. ■ PC

mutualité - île verte - saint-laurent - très-cloîtres

Rencontre lumineuse et astronomique !

La Maison pour tous Saint-Laurent, les collectifs Abat-jour et Osez Chenoise, les Unions de quartier de l'île Verte et Mutualité, ainsi que la MJC organisent une rencontre festive à l'occasion de la Fête des lumières, le 13 décembre.

Chacun des quartiers impliqués dans cette manifestation ornara ses balcons, devantures et petites places de leurs plus belles lumières. Vers 18h15, chacun célébrera l'événement avec son identité propre et ses créations, sur son « territoire ».

Puis, vers 19h30, les participants déambuleront en direction du parvis Sainte-Marie-d'en-Bas, afin que les cortèges se mélangent dans une ambiance musicale.

Cette année, la thématique choisie est l'astronomie. L'occasion de se questionner sur la lumière, en tant que « source d'information sur l'univers », notamment lors d'une conférence avec l'astrophysicien Gilles Henri, le 2 décembre à 18h30 au 35 rue Joseph Chanrion. ■ JF

i direction.mjcmutualite@gmail.com



© Alain Fischer

La MJC Mutualité invite chacun à fabriquer des lanternes dans ses locaux, les 18 et 25 novembre et le 2 décembre.

village olympique

Les correspondants de nuit, une équipe qui marche

Après une expérience positive à la Villeneuve, la Ville de Grenoble et son service Prévention de la délinquance ont mis en place, à la demande des habitants, une équipe de correspondants de nuit au Village Olympique.

En tournée 365 jours sur 365, les correspondants de nuit apaisent les conflits de voisinage, découragent les occupations abusives, signalent les dégradations et dysfonctionnements, accompagnent les habitants dans leurs déplacements... À l'image de Karim et Samir, deux solides gaillards trentenaires et diplomates, originaires ou habitants de ces quartiers. À 17h, ils entament leur service. « *Nous connaissons bien les jeunes et ils nous ont toujours respectés* » confie Karim, sportif, ancien président et entraîneur du club de foot des Géants. « *Il faut avoir vécu sur le quartier pour savoir parler aux jeunes et*

sentir les choses » précise Samir. Ils interviennent souvent sur appel pour régler les conflits de voisinage. « *Nous parlons avec les deux parties et les réunissons ensuite. Parfois, les voisins ne se sont jamais rencontrés. Il y a un manque de communication dans les montées qui génère des tensions* » regrette Karim. Depuis leur arrivée en janvier 2016, les résidents reconnaissent que les occupations abusives dans les halls des immeubles ont régressé. Géré par la Régie de quartier, le service est financé par la Ville de Grenoble, Actis et la SDH (Société dauphinoise pour



© Alain Fischer

Karim et Samir, deux des correspondants de nuit du Village Olympique.

l'habitat). « *Nous attendons le soutien du Conseil départemental* » précise Denis Setboune, responsable du service médiation à la Régie. ■ PC

📞 Tél. 06 43 34 56 37 (numéro d'appel des correspondants lorsqu'ils sont en service). 🕒 Du lundi au jeudi de 17h à 24h ; vendredi à dimanche de 18h à 1h.

très-cloîtres / notre-dame

Invitation à croquer

Envie de dessiner aux côtés d'« urban sketchers » renommés ? Six de ces artistes spécialistes des croquis sur le vif vous donnent rendez-vous le week-end des 3 et 4 décembre, au musée de l'Ancien Évêché.

La saison Paysage>Paysages, organisée par le département, propose d'explorer le paysage isérois par le biais d'initiatives artistiques et de formes collaboratives. Dans la catégorie « Paysages croqués », un « lâcher de sketchers » aura lieu le dimanche, de 11h à 16h, sur la place Notre-Dame et la rue Très-Cloîtres.

Certains croquis des artistes – Emdé, Maja, Ben Bert, Gérard Michel, Tazab et Lapin – seront affichés sur le mur de l'Ancien Évêché : un premier pas dans un projet d'embellissement de ce mur classé au titre des monuments historiques. Et l'occasion de faire le contrepoint avec l'exposition « Pics et Bulles », du 19 novembre au 30 avril 2017, qui donnera à voir comment la



Croquis de la place Notre-Dame, réalisé par Emdé, l'un des « urban sketchers » qui interviendra tout au long du week-end.

montagne est représentée dans la bande dessinée, de ses origines à nos jours. ■ JF

📞 www.paysage-paysages.fr
<http://france.urbansketchers.org>

[Gre-mag.fr] 🖱️

Retrouvez la présentation des « urban sketchers ».

la capuche

Nouvelle fournée de paniers solidaires !

L'épicerie solidaire Épisol a ouvert ses portes en janvier 2015 dans le quartier de La Capuche. Elle étend son activité en reprenant la coordination du dispositif de paniers solidaires, en lien avec le Centre communal d'action sociale (CCAS).

Au 45 de la rue Général Férié, cette épicerie de proximité propose des produits alimentaires à des tarifs qui varient en fonction du revenu de chacun. Au-delà



de cet acte marchand, Épisol privilégie les échanges. « Notre finalité est l'animation du territoire autour de l'alimentation et la lutte contre la précarité alimentaire » explique Jean-Marc Lefebvre, chargé de mission à Épisol. Depuis la rentrée, l'épicerie s'engage auprès du CCAS : elle assurera toutes les semaines l'approvisionnement de paniers de fruits et légumes adaptés au revenu de chacun (selon quatre catégories de prix), dans une dizaine de Maisons des habitants. Les familles aux plus bas revenus bénéficieront de chèques solidaires remis par Épisol afin de financer une partie de leur panier. Les produits choisis favorisent le plus possible le circuit local (Rhône-Alpes) et le lien direct avec les producteurs. Épisol recherche des bénévoles ! ■ JF
 ⓘ Tél. 09 82 53 01 12 - www.episol.fr

[Gre-mag.fr]

À CONSULTER

Le planning des paniers solidaires (lieux et heures de distribution, nom des producteurs...)



abbaye, bajatière,

jouhaux, teisseire

Cité d'ici...

Silence, moteur ! Les jeunes tournent sur le secteur 5 : l'association Images Solidaires assiste, depuis septembre et jusqu'en avril, la création de vidéos participatives réalisées par les jeunes de 12 à 20 ans des quartiers Abbaye, Bajatière, Jouhaux et Teisseire. Lors d'ateliers d'initiation technique, d'apprentis-



Les jeunes de l'association Images Solidaires lors du tournage d'un court-métrage.

sage du jeu d'acteur, de séance d'écriture et de tournage, les cinéastes en herbe tourneront, selon leurs idées et leurs désirs, des courts-métrages de quelques minutes sur les problèmes du quotidien : pauvreté, relations filles-garçons, homosexualité, vie sans écran... en gardant le quartier en toile de fond. Une occasion de mobiliser leurs nouvelles compétences et de créer de nouveaux liens intergénérationnels avec les familles. Ce programme mobilise la MJC Abbaye, l'équipement jeunesse de la Chaufferie, la CSF (Confédération syndicale des familles), le Planning familial, le collège Vercors et l'association Mikado. ■ PC

📄 www.images-solidaires.net

estacade

Un accès au marché facilité et sécurisé

Depuis le 15 octobre, la Ville expérimente la fermeture à la circulation automobile de la rue Joseph Rey, entre le cours Jean Jaurès et la rue Nicolas Chorier, le samedi et le dimanche de 8h à 14h. Ce projet, voté lors du budget participatif 2015, améliore l'accès au marché, sécurise l'espace public et facilite l'intervention de la Propreté urbaine. Les conditions d'usage pour les forains restent identiques. Les riverains garés dans la rue pourront sortir par les rues Hyppolite Muller ou Nicolas Chorier. ■ PC



Pour informer sur les modifications de la rue Joseph Rey, une équipe est mobilisée les jours de marché.



Les associations d'accompagnement à la scolarité recherchent des bénévoles !

lys rouge/ mistral/ camine

Accompagnement à la scolarité : l'union fait la force

Sur le secteur 3, les professionnels de l'accompagnement à la scolarité se sont unis pour mieux connaître l'offre de services de chacun, afin de proposer à chaque écolier issu des quartiers concernés une aide adaptée.

L'accompagnement à la scolarité est un ensemble d'actions qui permettent à un enfant ou un adolescent de bénéficier d'un coup de pouce dans son parcours, de développer sa confiance en soi.

L'association PASS, le Sentier du Savoir, l'AFEV (l'Association des étudiants pour la ville), le Plateau et la MJC Anatole France sont autant d'associations qui œuvrent en ce sens, chacune avec sa spécificité. Elles

ont entamé un travail qui a donné lieu à un document commun, à destination des familles. « L'objectif est de mieux orienter les enfants, en lien avec les établissements scolaires et la Maison des habitants »

explique Isabelle Raucroy de PASS. Élisabeth Martin, première adjointe aux parcours éducatifs, reconnaît cette vitalité associative. « Il fallait que tous se rencontrent pour gagner de la force. L'avenir des enfants est l'affaire de tous, c'est par le savoir que s'éveillent les consciences et l'esprit critique » exprime-t-elle. ■ JF

📍 MDH du secteur 3 : 68 bis rue Anatole France - Tél. 04 76 20 53 94 mdh.secteur3@grenoble.fr



malherbe

Un nouveau pôle de solidarité

Afin d'optimiser la gestion de ses locaux, la Ville regroupe les associations de solidarité internationale dans les murs de l'ancienne école Berlioz. L'École de la paix, Bouquins sans frontières, l'ONG Santé et diabète, Aide et action et Aide médicale et développement s'y installent donc, à proximité du futur pôle administratif, rue Paul Claudel.

« Il s'agit d'initier une nouvelle dynamique d'actions internationales entre ces associations, de développer des actions d'éducation et de solidarité en direction des quartiers sud et de coopérer avec la MC2 toute proche » précise Bernard Macret, adjoint aux solidarités internationales. Au rez-de-chaussée, le centre de ressources informera le public sur les actions et engagements de solidarité et de coopération internationale. ■ PC

📍 5, rue Federico Garcia Lorca

teisseire

Le stade Vercors fait peau neuve

Salutaire cure de jouvence ! La Direction des sports de la Ville vient de renouveler le gazon synthétique du stade Vercors. Recyclable, plus souple, plus facile et moins coûteux à entretenir, il prévient les blessures et garantit une meilleure qualité de jeu en toute saison. Terrain d'entraînement du GF38 et homologué en

catégorie 4, il recevra les matchs de niveau ligue régionale, de l'équipe féminine de deuxième division nationale du GF38 et des clubs grenoblois. L'éclairage renforcé autorise les matchs en nocturne, les vestiaires sont rénovés et les toilettes deviennent accessibles. ■ PC

📍 20 chemin de la Poterne



© Alain Fischer



© Alain Fischer

presqu'île

L'Îlot Cambridge prend vie

Après la livraison de la résidence étudiante du Crous, les premières familles ont pris possession de leurs logements construits par Isère Habitat sous maîtrise d'ouvrage de la SEM Innovia. Le double programme propose l'immeuble participatif Castel R (le seul prévu sur la Presqu'île) de sept logements intergénérationnels, d'une salle et d'un atelier communs, dont la décoration

Les nouveaux habitants des résidences Castel O et Castel R, situées chemin Mutte.

a été conçue par Isère Habitat en lien étroit avec les propriétaires. Le Castel O, son voisin, regroupe 22 logements en accession.

L'ensemble fait largement appel au bois, utilise les ressources de la géothermie et répond aux exigences de l'écoquartier avec des performances énergétiques supérieures de 30 % à la réglementation en vigueur. ■ PC

bachelard

« Y'a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? »

C'est la question que la compagnie du Théâtre du réel explorera dans son prochain spectacle. Pour cette création, elle sera en résidence au Prunier Sauvage du 14 au 18 novembre, avec des temps de médiation avec le public. Le Théâtre du réel s'inspire des mouvements d'agitation que notre société peut connaître. Sa prochaine création, « Y'a-t-il trop d'étrangers dans le monde ? »⁽¹⁾, fait référence à la notion d'individu et de territoire et, en toile de fond, à l'actuelle situation des migrants. « Qu'est-ce qu'un territoire ? Qu'est-ce que la propriété ? Est-ce s'approprier un espace et dire à l'autre de ne pas y entrer ? À partir de quel moment devient-on un étranger ? » s'interroge Yves Donques, metteur en scène de la compagnie. Lors de leur résidence au Prunier Sauvage, les comédiens



© Compagnie Théâtre du réel

ouvriront certaines de leurs répétitions au public, en lien notamment avec les établissements scolaires, tel que le lycée Louise Michel. Un moyen de favoriser la rencontre et l'échange autour de ce sujet, que la compagnie n'oubliera pas de traiter avec une pointe d'humour « pour prendre de la distance ». ■ JF

i Renseignements auprès de Clémence Foucher – clemence@lepruniersauvage.com – Tél. 04 76 49 20 56

⁽¹⁾ Expression formulée dans *Le Tribunal des flagrants délires*, émission ancienne de radio satirique sur France Inter, avec notamment Pierre Desproges et Luis Régio.

secteur 4

Secteur 4 recherche « artistes » !

En cette fin d'année, la Maison des habitants La Capuche invite les habitants du secteur 4 à dévoiler leurs talents artistiques afin de préparer une exposition collective organisée en leur honneur, à découvrir début avril.

Pourquoi devrait-on être un artiste renommé pour avoir la chance d'être exposé ?

À cela, la MDH répond avec l'exposition « Mon voisin est un artiste », qui entend bien valoriser les artistes locaux amateurs et impulser des occasions de rencontres. Toute création en matière d'art visuel ou d'art vivant trouvera son piédestal : peinture, sculpture, photographie et même théâtre, danse ou musique, puisqu'une soirée cabaret accompagnera l'événement. Les œuvres seront à découvrir dans plusieurs endroits du secteur, dont la salle l'Aiguillage et la MDH.



Chacun est invité à participer à l'organisation de l'exposition et à décider ensemble de sa thématique. Alors... à vos talents, prêts, créez ! ■ JF

i Pour participer : mdh.secteur4@ville-grenoble.fr

« Un quartier où il y a beaucoup de solidarité »

Sarah, 38 ans, est agent administratif et Ayech, 45 ans, agent d'accueil. Ils se sont installés à Teisseire en décembre 2015.



© Alain Fischer

Sarah et Ayech Bouchelouh

On habitait cours de la Libération et on souhaitait devenir propriétaires dans un bâtiment neuf et un quartier facile à vivre. Teisseire nous a convaincus car il y a beaucoup de commerces de proximité : pharmacie, magasin bio... et les transports en commun. On était habitués à prendre le tram, mais la fréquence des bus est suffisante, si bien qu'on n'utilise la voiture que pour sortir de Grenoble.

On se sent vraiment bien ici. C'est plutôt calme car on est en retrait des grands axes et les gens sont très serviables, y compris les jeunes qui proposent souvent de nous aider. Teisseire est un quartier où il y a beaucoup de solidarité et la Maison des habitants contribue à renforcer ces liens. On l'a découverte dès notre arrivée et, depuis, on fait du bénévolat pour le soutien scolaire et au Réseau d'échange réciproque des savoirs. On va aussi aux petits-déjeuners des habitants. ■



© Emdé

→ Teisseire

Depuis sa construction au début des années soixante, Teisseire est souvent associé à l'insécurité. Il est pourtant très apprécié de ses habitants, qui le voient surtout comme un quartier dynamique et chaleureux. **Annabel Brot**

« Je ne partirais pour rien au monde ! »

Cette retraitée de 82 ans vit à Teisseire depuis 45 ans.

À mon arrivée, le quartier avait une réputation épouvantable et je me suis installée à contrecœur. Aujourd'hui, sa réputation n'a pas changé mais je ne partirais pour rien au monde ! D'abord parce que je ne me suis jamais fait embêter alors que je circule toujours seule sur mon vélo. Ensuite parce qu'il y a tous les services sur place : les magasins, la Poste, le tram et les bus... On a aussi de beaux espaces verts avec le parc Ouagadougou, qui fait presque un hectare,



© Alain Fischer

Michelle Dupuy



© Alain Fischer

Sonia Megnaoua

« Les nouvelles constructions ont bien revalorisé le quartier »

Sonia Megnaoua a 48 ans. Cuisinière en collectivité, elle vit à Teisseire avec ses deux enfants.

J'habite ici depuis quatre ans et l'environnement est plutôt agréable. Les nouvelles constructions ont bien revalorisé le quartier et il y a tout à proximité : les commerces, les bus et de nombreux équipements pour les loisirs, comme le parc Ouagadougou qu'on fréquente beaucoup l'été pour le cinéma en plein air et

les animations sportives. On a aussi la bibliothèque, où j'emprunte souvent des livres et des DVD, et la Maison de l'enfance où mes fils font régulièrement du sport, des sorties...

Ce qui est dommage c'est qu'on a de plus en plus un sentiment d'insécurité : on sait qu'il y a des problèmes dans le quartier, d'ailleurs la police est souvent là, et la nuit on entend des motos qui roulent à toute vitesse. Heureusement, la convivialité compense tout ça ! On a d'excellentes relations entre voisins et beaucoup d'occasions de se retrouver toute l'année avec le carnaval, le marché de Noël... ■

et beaucoup de petits jardins entre les immeubles, sauf au niveau des nouvelles constructions qui sont moins aérées. Ici, la population est très multiculturelle avec des familles qui viennent du Maghreb, des pays de l'Est... Tout ce petit monde se mélange très bien et on a la chance de pouvoir se retrouver très souvent : il y a des rencontres à la bibliothèque, des animations organisées par la Maison des habitants ou l'Union de quartier. J'y suis adhérente car elle s'occupe de relayer nos demandes, par exemple sur la propreté qui pourrait être améliorée. ■

« Tout le monde se connaît, se dit bonjour... »

Cette fleuriste de 24 ans travaille à la boutique Chauffin fleurs depuis l'ouverture en mars 2013.

“ J'apprécie notre emplacement car on a un grand espace extérieur pour débâler, qui offre une belle visibilité depuis l'avenue Jean Perrot. Du coup, la moitié de nos clients sont des gens qui vivent ou travaillent sur Poisat, Eybens... et qui apprécient de pouvoir se garer gratuitement. Le reste de notre clientèle, ce sont des gens du quartier. Une population très mélangée, avec des seniors qui vivent là depuis longtemps, mais aussi beaucoup de jeunes couples avec des enfants qui se sont installés récemment dans les nouveaux logements. C'est un quartier vivant et bien entretenu, pas du tout à l'abandon comme les gens l'imaginent. Et même s'il est souvent associé à la violence, je n'ai jamais eu de



© Alain Fischer

Mylène Lajarge

problème ni de sentiment d'insécurité. Au contraire, il y a une ambiance de village : tout le monde se connaît, se dit bonjour... La place Salvador Allende est vraiment un point de rencontre et elle mériterait d'être encore mieux exploitée : un marché serait une bonne idée. ■

Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Laurence COMPARAT et Alan CONFESSON *Coprésidents du groupe*



Une politique sociale volontariste pour garantir l'accès aux droits

À Grenoble, comme partout en France, la ville est marquée par des inégalités fortes qui subsistent et parfois se développent.

Dix pour cent des Grenoblois les plus aisés ont un revenu 7,5 fois supérieur aux 10 % les plus pauvres. Après redistribution via l'impôt et diverses prestations, cet écart est réduit à 3,9. Ces politiques de solidarité doivent être amplifiées.

Le CCAS est un outil essentiel pour porter l'action sociale municipale. L'adoption de son plan stratégique en 2015 a placé l'accès aux droits sociaux comme l'une des priorités. À titre d'exemple, le CCAS soutient fortement son dispositif d'Écrivains publics (6400 personnes reçues en 2015) facilitant les démarches pour l'accès à la santé, au logement ou à la formation.

Sur l'hébergement d'urgence et l'accueil des

migrants, bien qu'il s'agisse d'une compétence de l'État (assurée de manière insatisfaisante), Grenoble s'engage fortement auprès de 200 personnes, sur le site d'hébergement du Rondeau ou par la mise à disposition d'anciens appartements d'instituteurs.

Ainsi, l'exigence sociale se retrouve désormais dans toutes nos politiques : du logement social (40 % minimum pour les nouvelles constructions) au plan Écoles (66 M€), des politiques culturelles et sportives à la lutte contre les pollutions (plus dangereuses pour les plus fragiles et souvent localisées dans les quartiers populaires), d'un meilleur partage de l'espace public à la lutte contre toutes les discriminations, etc.

Nous avons développé des tarifications différenciées, basées sur le quotient familial : dans les cantines, le périscolaire (gratuit 2 jours par semaine), le stationnement ou l'eau (réduction de la facture pour 40 000 foyers à l'échelle métropolitaine), ainsi que des gratuités pour les plus précaires et les jeunes (bibliothèques, musée...) ou encore divisé par deux l'abonnement Tag pour les 18-24 ans.

Comme l'exigence démocratique ou écologique, « l'impératif » social est partout ; nous le portons comme tel, sur tous les fronts.

Contact : groupe.rcge@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 33 22 - unevillepourtous.fr

Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Jérôme Safar *Président du groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »*



Majoritaire à plus de 66 % ... C'est une expression forte que la municipalité se devait de respecter

Il est certainement inédit dans l'histoire des consultations citoyennes que l'expression majoritaire dans les urnes soit déclarée « perdante » parce que n'ayant pas atteint un seuil, cette fois de 20 000 voix favorables.

Ce résultat est net et le refus d'en tenir compte apparaît bien comme une aberration. Les Unions de quartier et le CLUQ qui se sont fortement mobilisés sur le terrain et dans les bureaux de vote pour atteindre dans des délais réduits ce résultat sans appel de 66,55 % de « oui » pour revenir sur les nouveaux tarifs de stationnement peuvent donc avoir le sentiment d'avoir agi pour rien !

Il est déplorable que la municipalité ait fixé et imposé ses propres règles aux Grenoblois alors que celles-ci ne sont ni conformes à la loi, ni adossées à un vote et une délibération du conseil municipal, et, totalement absentes du Règlement intérieur de notre Conseil municipal.

Il faut maintenant que la « commission de suivi de l'initiative citoyenne », dont la création avait été proposée et obtenue par notre Groupe en mai 2016, se réunisse et apporte des améliorations conséquentes au dispositif d'interpellation et de votation citoyenne et notamment des conditions d'égalité de moyens, de transparence et de contrôle nécessaire pour l'ensemble de ces opérations.

La majorité doit également accepter qu'une délibération présentant des conditions de consultation respectant la loi soit rapidement proposée au Conseil municipal et que le règlement intérieur de notre conseil municipal voit son chapitre XIII : « De la démocratie et de la participation », vide à ce jour,

enfin complété.

La démocratie participative est le cadre du vivre-ensemble dans lequel doit se tisser à la fois du lien social et des liens de confiance partagée entre élus et citoyens.

À Grenoble, dans ce qui a constitué le laboratoire historique de la démocratie participative nous nous devons plus qu'ailleurs de rester fidèles à l'esprit d'Hubert DUBEDOUT : « *Redonner à la démocratie un visage humain, un contenu vivant, une expression permanente* ».

Contact : ps-apparentes@ville-grenoble.fr
Tél. 04 76 76 36 52
www.grenoble-ensemble.fr

les groupes au conseil municipal

Groupe « Les Républicains-UDI-Société Civile » Richard CAZENAIVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER *Conseillers Municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble*



Après la votation citoyenne et l'abandon de la co-construction, comment redonner des perspectives pour notre ville ?

Organisée dans des conditions invraisemblables (pas de liste électorale, pas d'émargement des votants, diffusion d'un tract haut de gamme financé sur fonds publics pour défendre le seul avis de la municipalité, bulletins de vote tronqués...), la votation citoyenne sur la politique tarifaire de la municipalité en matière de stationnement s'est transformée en un terrible désaveu pour Eric PIOLLE et son équipe.

Les 2/3 des votants se sont en effet exprimés contre les nouveaux tarifs et pour une véritable concertation.

La réaction de la municipalité est à proprement parler stupéfiante puisqu'Eric PIOLLE se félicite du nombre de votants (environ 7 000) et dans le même temps annonce qu'il n'en tiendra pas compte.

Ce mépris pour l'opinion des Grenoblois en dit long sur l'état d'esprit d'une municipalité en « mode panique » depuis les annonces de fermeture de bibliothèques et de centres sociaux.

Le climat social au sein de la collectivité est très tendu, comme en témoignent les trois derniers conseils municipaux qui se sont tenus sous la protection de la police.

C'est une situation inédite dans l'histoire de notre ville.

Pour notre part, malgré le mépris qui est opposé à chacune de nos propositions, conscients de la gravité de la situation, nous restons disponibles pour renouer les fils du dialogue.

Nous proposons une démarche en trois temps :

- Un moratoire sur la hausse des tarifs de

stationnement

- Un audit indépendant sur les finances de la ville

- Un débat public projet contre projet sur les grandes orientations de la 2ème moitié du mandat municipal (2017-2020)

Les Grenoblois ont le droit de disposer d'une information objective sur les origines et la réalité de la situation financière de la Ville.

Les Grenoblois ont le droit d'être associés aux décisions à prendre qui ont des conséquences directes sur leur vie quotidienne.

C'est le devoir de tous les élus municipaux de respecter ces exigences démocratiques. Pour notre part, nous y sommes prêts.

**Contact : opposition.municipale@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 38 89**

Groupe « Front National »
Mireille d'ORNANO *Présidente Groupe FN*



Votation citoyenne, une mascarade !

La rentrée politique a été l'occasion pour la mairie de mettre en pratique sa variante de votation citoyenne. Au FN nous sommes contre le principe des votations citoyennes systématiques car il fait double emploi avec l'élection du conseil municipal dont le rôle est de représenter les intérêts des citoyens.

Cette votation citoyenne sert de faire-valoir à une équipe qui voudrait se parer de toutes les vertus démocratiques mais qui fait ce qu'elle veut, quand elle veut, sans tenir compte des avis des citoyens. Cette votation est une hypocrisie car Eric Piolle exige au moins 20000 votes favorables pour l'adopter, c'est-à-dire presque autant qu'aux municipales. Autant dire que c'est inatteignable, quel que soit le thème de la votation, quelle que soit la question posée, une simple votation citoyenne n'ayant jamais l'attrait d'une élection municipale.

Eric Piolle augmente de force les tarifs de stationnement à un niveau qui devient insupportable pour beaucoup de Grenoblois. Alors que

le niveau de vie des Français est à la baisse, surtout à Grenoble, les tarifs augmentent de 30 % à 67 % selon la zone et la durée. Pour le ticket résident mensuel, on va jusqu'à 150 % en fonction du quotient familial. À la limite on pourrait accepter de payer encore une fois pour un service de qualité mais il n'en est rien. La ville de Grenoble ne propose rien en face de l'augmentation des prix. Il ne s'agit que d'une mesure confiscatoire.

En conséquence, les résidents vont prendre leur auto au lieu du vélo pour aller au travail, ce qui est tout le contraire d'une circulation « apaisée ».

Cette mesure injuste consacre la politique irresponsable de suppression de l'automobile

dans Grenoble. Au nord, le nouveau projet de l'Esplanade prévoit de réduire la sortie vers Lyon à 50 km/h. Au sud, la pression monte pour transformer la rocade en boulevard urbain avec des feux et une limite à 70km/h.

L'absence de vision à long terme plonge la ville dans le marasme économique. Grenoble étranlée finira en no man's land.

Contact : mireille.dornano@grenoble.fr

expo

Du 29 octobre au 29 janvier, le Musée de Grenoble met à l'honneur le pionnier de l'abstraction avec une exposition consacrée aux « Années parisiennes (1933-1944) ». Une période pendant laquelle Kandinsky s'affranchit des codes, apporte de nouvelles couleurs à sa palette et crée un répertoire formel inédit.

Kandinsky

Rendue possible grâce à un partenariat avec le Centre Pompidou et le prêt d'un ensemble exceptionnel, l'exposition réunit soixante-dix œuvres peintes ou dessinées. Construite selon un cheminement chronologique, elle offre un extraordinaire focus sur la période la moins connue du peintre, la dernière de sa vie, alors qu'il quitte l'Allemagne pour fuir le nazisme et se réfugie à Neuilly-sur-Seine, près de Paris. Le parcours débute avec *Développement en brun*, sa dernière toile peinte en Allemagne et une œuvre charnière, comme un jalon entre

liberté
en toute

l'école picturale du Bauhaus et le nouvel horizon que sera la période de l'exil, puisqu'elle illustre déjà ce style plus souple et plus coloré que Kandinsky va développer à Paris.

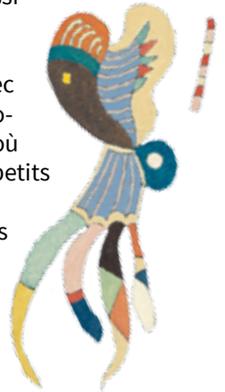
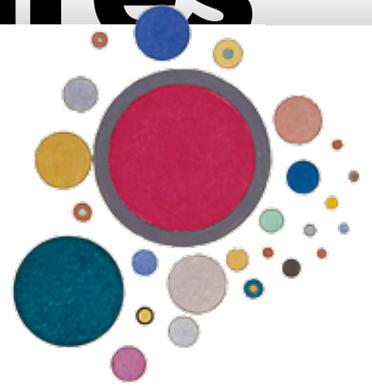
Ainsi, au fil des salles, on assiste peu à peu à l'abandon de la géométrie pour la courbe et les formes plus libres, comme dans *Brun supplémente*, peint en 1935, où l'on perçoit aussi une sensibilité grandissante pour la nature qui va progressivement innover son œuvre. Le peintre se pas-

sionne en effet pour la botanique mais aussi l'embryologie, explore l'infiniment petit comme l'infiniment grand et s'inspire de l'univers microscopique des cellules comme du cosmos. Il développe aussi une harmonie colorée inédite, un chromatisme lumineux qui culmine avec *Bleu de ciel* (1940), composition féerique et céleste où des figures multicolores, petits êtres pensifs et autres animaux bigarrés, flottent dans l'éther d'un bleu tendre. Riche de nombreux documents d'archives (photos, correspondances, ouvrages de la biblio-

thèque de l'artiste qui attestent de son grand intérêt pour les sciences), l'exposition nous fait pénétrer l'intimité du peintre, tandis que la chronologie met aussi en regard les événements historiques qui jalonnent la période. Une période sombre, marquée par l'exil et la solitude, où l'art apparaît

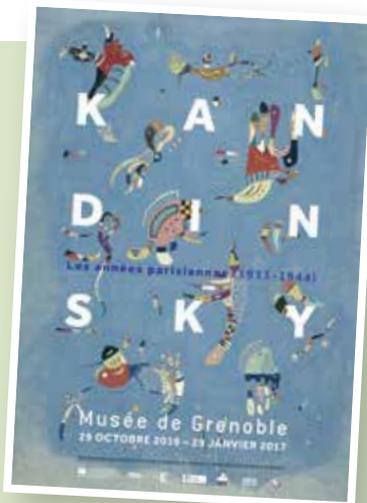
plus que jamais comme un moyen de libération. C'est en effet au cours de cette décennie parisienne que Kandinsky s'affranchit des codes dans une production atypique et inspirée où il laisse pleinement surgir les pouvoirs de son imagination. ■ Annabel Brot

Au Musée de Grenoble, jusqu'au 29 janvier.
Tél. 04 76 63 44 44
www.museedegrenoble.fr



Autour de l'exposition

Pour que chacun profite pleinement de cet événement exceptionnel, le Musée met à disposition des familles un carnet destiné aux 7-11 ans pour découvrir l'expo de manière ludique tandis que les ateliers du mercredi pour les 6-11 ans (gratuits sur inscription) font pénétrer les enfants dans l'univers du peintre de manière créative. Les visites guidées ont toujours lieu les samedis et dimanches à 14h30 avec une séance supplémentaire le samedi à 16h30. Les visites du dimanche proposent une thématique dédiée à « l'art abstrait » et une autre à « l'aventure surréaliste » afin de mieux appréhender l'œuvre de Kandinsky. ■



Atelier avec Yoann Bourgeois (à gauche), co-directeur du CCN, et des habitants pour préparer l'une des performances du Grand Rassemblement.

arts participatifs

Entrez dans la danse !

Les 21 et 22 décembre, un Grand Rassemblement invite chacun à investir le Centre chorégraphique national de Grenoble et la MC2. Dedans et dehors, le jour et la nuit, artistes et habitants seront réunis sous le signe du partage des pratiques.

Dirigé depuis janvier par deux artistes issus d'horizons différents (la danse pour Rachid Ouramdane, le cirque pour Yoann Bourgeois), le Centre chorégraphique national de Grenoble affiche clairement son ambition pluridisciplinaire. Pensé comme un « centre des arts du geste » et rebaptisé CCN2, il s'appuiera sur sa proximité avec la MC2 et la synergie qui unit les lieux pour « favoriser une approche élargie et créer une friction des poétiques ». Les deux maisons proposeront en effet un événement commun inédit en décembre : un Grand Rassemblement, nourri par « l'idée d'une forte porosité entre création, médiation et transmission », qui fera la part belle à des projets participatifs et des collaborations avec des amateurs.

Les 21 et 22 décembre, jour et nuit, les deux lieux seront totale-

ment investis ! Yoann Bourgeois, Rachid Ouramdane et des invités surprises proposeront des spectacles, des concerts, des ateliers, des films, des expositions, des installations à traverser, un dance floor, des parcours spectaculaires conçus sur-mesure pour l'occasion... Sans oublier des performances de foule avec les habitants (enfants, ados et adultes) qui suivent les différents ateliers du CCN2. Et pour donner à entendre « la friction entre découvrir un art et le pratiquer », des masters class et des invitations imprévisibles s'adresseront aussi au public, pensé non comme spectateur mais comme acteur de ce Grand Rassemblement. ■ AB

📞 Réservations à partir du 1^{er} décembre. 📞 Tél. 04 76 00 79 79
www.mc2grenoble.fr
www.ccn2.fr

viva Italia

Cinéma « al dente »

Du 19 au 27 novembre, les Rencontres du cinéma italien mettent un coup de projecteur sur la vitalité du Septième art transalpin.

Depuis dix ans, ce festival est organisé par l'association Dolce Cinéma qui réunit « des Grenoblois d'origine italienne ou pas, souhaitant partager leur passion pour les productions indépendantes et engagées du cinéma italien » précise Roberta Giulio, sa présidente.

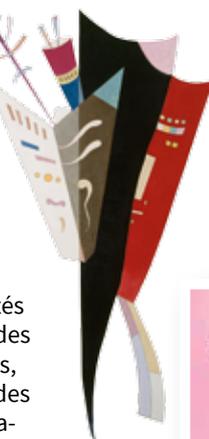
Une quinzaine de films récents, certains en avant-première, seront projetés au cinéma Le Club et à la Cinémathèque. Des fictions mais aussi beaucoup de documentaires, en lien avec le thème de cette année, les

migrants, « qui a inspiré des réalisations sensibles et de grande qualité » comme *Lo sto con la sposa*, l'histoire de la fuite courageuse et rocambolesque d'un groupe de réfugiés syriens ou *Mediterranea*, qui retrace les difficultés d'un immigré dans le sud de l'Italie.

Le festival décline aussi des propositions plus légères : comédies, films pour la jeunesse, deux séances « patrimoine » à la Cinémathèque pour (re)découvrir des œuvres classiques et une soirée festive de ciné-concert à la Bobine avec le groupe de rock I Gardini di Miro. Conférences, expos et temps d'échanges avec les réalisateurs en lice pour les trois prix du festival sont aussi au programme. ■ AB

📍 Du 19 au 27 novembre au cinéma Le Club et à la Cinémathèque.
 📞 www.dolcecinema.com

📍 Du 19 au 27 novembre au cinéma Le Club et à la Cinémathèque.
 📞 www.dolcecinema.com



© DR



rencontres du cinéma de montagne

Des toiles au sommet

La 18^e édition des Rencontres du cinéma de montagne pose à nouveau cette année son camp de base au Palais des sports de Grenoble, du 15 au 19 novembre. Avec l'envie d'attirer un nouveau public.

Après la Maison du tourisme, le CRDP (Centre régional de documentation pédagogique), la salle Dauphine et le Summum depuis 2008, les Rencontres du cinéma de montagne ont trouvé une nouvelle terre d'accueil l'an passé : le Palais des sports. Malgré un contexte difficile après les attentats de Paris, cette première fut une réussite avec plus de 16 000 spectateurs accueillis sur les cinq jours, dont 4 500 lors des trois après-midi gratuits. C'est donc naturellement que les Rencontres réinvestiront le Palais à partir de mi-novembre pour un rendez-vous incontournable attendu par les différents acteurs de la montagne.

Mais pas que ! En tout cas, on espère « brasser » plus large du côté de l'organisation, avec comme nouveauté la mise en place en amont de plusieurs rencontres dans toute l'agglomération (dans les

bibliothèques, les Maisons des habitants ou en extérieur). L'objectif : aller chercher un nouveau public, qui se dirigerait moins spontanément vers ce genre d'événement, et pourquoi pas faire naître des



© Alain Fischer

Outre les cinq soirées au Palais des sports, les Rencontres du cinéma de montagne (ici l'édition 2015) s'installeront dans divers lieux (MDH, bibliothèques...) pour des manifestations ouvertes à tous.

bibliothèques, les Maisons des habitants ou en extérieur). L'objectif : aller chercher un nouveau public, qui se dirigerait moins spontanément vers ce genre d'événement, et pourquoi pas faire naître des

vocations ? Pour la formule et l'esprit, on reste en revanche dans la continuité, avec cinq soirées dédiées aux films de montagne en présence de leurs protagonistes et réalisateurs, pour permettre des échanges avec le public. Pas de compétition entre les différents participants, uniquement là pour présenter leur travail dans une ambiance festive et conviviale. Il n'y a plus qu'à se laisser guider vers les sommets. ■ FS

📌 **Tarifs : 5 € par soirée, pack pour 3 soirées (12 €), 4 (16 €) ou 5 soirées (20 €). Tarifs réduits possibles.**

📌 **Renseignements et réservations à la Maison de la montagne et sur : www.grenoble-montagne.com. Une billetterie sera également ouverte sur place lors de chaque soirée.**

Le site grenoble-montagne relooké

Le site grenoble-montagne.com vient de s'offrir un bon coup de jeune. Grâce à une navigation claire et intuitive, on s'oriente facilement dans l'agenda et dans les propositions de sorties publiées par les guides (escalade, ski de rando, randonnée pédestre, alpinisme, raquettes...) sur fonds de cartes IGN. On y retrouve aussi la présentation de la Maison de la montagne et le carnet d'adresses. Cerise sur le sommet : la billetterie des Rencontres du cinéma de montagne (achat à la soirée seulement) est ouverte sur le site. Le rendez-vous au Palais, c'est du 15 au 19 novembre. ■

📌 www.grenoble-montagne.com



monocycle

La roue est libre !

Créée en 2012 à l'initiative de plusieurs étudiants, l'association Mono'Gre aspire à développer la pratique du monocycle sur le bassin grenoblois. Tous les mercredis à partir de 18 h, elle propose ainsi des séances gratuites d'initiation, ouvertes à tous, quai Saint-Laurent.

« Pour l'instant, nous sommes une dizaine d'adhérents. Mais notre présence au Forum des Sports à Grand'Place s'est révélée prometteuse » se réjouit Nicolas Gagnaire, en charge du développement de la structure. « Le monocycle intrigue, beaucoup de gens sont venus se renseigner et il y a une belle dynamique à instaurer. »

Si la discipline se voit souvent affublée d'une image « cirque », ses pratiques sont variées. « L'aspect loisir et fun existe, oui.

Mais il est aussi possible de pratiquer dans une optique compétitive, qu'elle soit individuelle (course, freestyle...) ou collective (mono-basket, mono-hockey...). Pour faire simple, tout le monde peut nous rejoindre, de 4 à 70 ans. » Sans oublier que le monocycle peut se révéler être un moyen de locomotion très pratique.

« Je me déplace en effet souvent sur le mien. En ville, cela présente bien des avantages ! » Pour les initiations, le matériel est mis à votre disposition. ■ FS

📍 <http://asso-monogre.blogspot.fr>

course d'orientation

Cherchez les balises à la Bastille !

D'ici la fin de l'année sera inauguré un nouveau parcours de course d'orientation à la Bastille, avec quatre itinéraires différents à découvrir (Porte de France, Porte Saint-Laurent et deux grands parcours au départ de la gare du téléphérique), qui proposeront entre sept et vingt balises. Mis en place par la Ville et la Régie du téléphérique, soutenu par le Conseil départemental,

et par l'assistance technique du Comité départemental de course d'orientation, il sera en accès totalement libre. Les cartes « balisées » seront à télécharger sur le site <http://carto.isere.fr/isere-outdoor/>

Si les « compétiteurs »

sont les bienvenus – le Comité départemental réfléchit d'ailleurs à un système de chronométrage et classement interactif – il aura avant tout pour vocation d'initier le public à une discipline qui met à contribution la tête et les jambes, tout en profitant d'un cadre naturel exceptionnel. ■ FS



© Sylvain Frappat

diablasses bleues

Le football américain au féminin

Les Diables Bleus de Grenoble, qui comptaient déjà de nombreuses adhérentes au sein de leurs formations de Flag, ont désormais leur équipe de foot américain féminine.

« Nous avons lancé notre campagne de recrutement début septembre et le démarrage est plutôt difficile, mais on s'y attendait » reconnaît Thierry Rouvier, qui encadre l'effectif.

Après un mois, elles n'étaient en effet qu'une demi-douzaine à participer aux séances d'entraînement, tous les mercredis, au stade Bachelard (de 19h à 21 h). Mais on ne se décourage pas pour autant

chez les « Diablasses », conscientes qu'un travail d'information est nécessaire, ne serait-ce que pour faire connaître l'existence de l'équipe et lutter contre certains préjugés. « On reste sur notre objectif de départ : participer au challenge féminin régional et, pourquoi pas, aller plus loin avec le challenge national ? Mais, pour cela, il faudra au moins doubler notre effectif. »

■ FS

📞 Tél. 06 08 76 91 89
 📧 contact@diablassesbleus.fr



Justine et Myriam font partie de la toute nouvelle équipe féminine des Diablasses Bleus.

© Frédéric Souguy

bibliothèque d'étude et du patrimoine

Trésors publics

La Bibliothèque d'étude et du patrimoine, c'est un peu une caverne aux trésors... Entre ses murs, plus de 800 000 documents, parmi lesquels un fonds ancien prestigieux, sont conservés. Autant de richesses dont elle entend aujourd'hui faire mieux profiter l'ensemble des Grenoblois. Mise en place du prêt, projet de réaménagement, accueil de l'artothèque, organisation d'une grande expo sur la presse... On vous dit tout !

Héritière de la Bibliothèque publique créée en 1772, la Bibliothèque d'étude et du patrimoine est installée boulevard maréchal Lyautey depuis 1969. C'est d'abord un lieu dédié et adapté à la conservation, qui abrite les collections patrimoniales sur quatre niveaux aveugles de magasin, soit vingt-trois



Lors des Journées du patrimoine, la Bibliothèque d'étude ouvre ses rayonnages pour des visites à la lampe de poche.

Stendhal, Champollion, Berlioz... Autant de bijoux dont quatre professionnels prennent soin au sein de l'atelier reliure et restauration, tandis qu'un chantier de numérisation permanent assure la préservation des collections.

Le repère des chercheurs

Outre la conservation, cette bibliothèque assure la mise à disposition de ses ressources pour irriguer le savoir. En effet, c'est aussi un lieu dédié à la recherche qui permet d'accéder non seulement aux collections anciennes mais aussi à un important fonds contemporain. Bibliothèque du patrimoine, mais aussi bibliothèque dédiée à l'étude comme son nom l'indique, elle dispose pour cette double vocation d'un grand espace destiné à la consultation. Situé au sixième étage, aéré et très lumineux, il comprend d'abord la salle de recherche qui donne accès aux fonds patrimoniaux, soit 3 000 ouvrages de référence en libre accès, des

documents communiqués sur demande, un accès aux ressources numérisées... La salle de lecture abrite quant à elle le fonds contemporain où l'on trouve des ouvrages généraux et spécialisés (édition, formation...), la documentation régionale, un accès numérique à la presse...



© Sylvain Frappat

kilomètres de rayonnages ! Celles-ci comptent 700 incunables (les premiers imprimés du XV^e siècle) et 200 000 imprimés antérieurs à 1900, des manuscrits, des estampes, des photographies... Sans oublier le patrimoine dauphinois (150 000 documents), des fonds importants sur



© Alain Fischer

Au sixième étage, l'espace consacré à l'étude des ouvrages comprend une salle de recherche et une salle d'étude.



© Alain Fischer

Dans le cadre du Street Art Fest en juin dernier, l'artiste français Veks Van Hillik a créé cette fresque monumentale sur la façade ouest de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine.



Jusqu'à présent, l'ensemble de ces ressources n'étant proposé qu'en consultation sur place, la bibliothèque accueille un public essentiellement universitaire.

S'ouvrir à tous les Grenoblois

Cette pratique va changer début 2017 avec l'ouverture au prêt du fonds contemporain : 15 000 ouvrages, sur les 18 000 actuellement en accès direct, sont concernés. Cette évolution entend permettre une meilleure exploitation des ressources en favorisant leur circulation, et surtout une diversification des publics en rendant ces documents accessibles à tous ceux qui n'ont pas la possibilité de venir les consulter.

De même, pour ouvrir davantage la bibliothèque à l'ensemble des Grenoblois, la restructuration du rez-de-chaussée fait l'objet d'une étude qui prendra en compte les spécificités du bâtiment, labellisé

Patrimoine du XX^e siècle.

Premier objectif : rendre l'entrée plus conviviale. Du mobilier a déjà été installé dans le hall, amorçant sa transformation. Il s'agira aussi d'offrir une meilleure visibilité de l'extérieur pour inviter le public à entrer. Une ouverture du côté de la place Valentin Haüy (face à l'arrêt du tram C) est envisagée et l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite devrait être améliorée.

La cafétéria sera elle aussi réaménagée afin d'être plus agréable et fonctionnelle. Enfin, la Bibliothèque d'étude et du patrimoine accueillera l'artothèque, actuellement implantée à la bibliothèque Kateb Yacine. Cette collection d'œuvres (photos, gravures, estampes...) issues des courants artistiques de la fin des années cinquante à aujourd'hui, accessible au prêt pour tous, s'articule aux collections de la bibliothèque.

L'installation de l'artothèque s'inscrit ainsi dans la mission de valorisation du patrimoine que la bibliothèque développe déjà par différentes actions.

Six rendez-vous annuels baptisés « Trésors publics » sont prévus pour faire découvrir ses joyaux patrimoniaux, une grande expo annuelle centrée sur ses collections (voir encadré), des conférences, des animations lors des Journées du patrimoine, des ateliers pédagogiques pour les scolaires... Rappelons enfin qu'elle gère le musée Stendhal, installé dans l'appartement Gagnon, qui accueille régulièrement des expos et des temps de lecture.

■ Annabel Brot

i 12, boulevard maréchal Lyautey.

Tél. 04 76 86 21 00 - bm-grenoble.fr

! Ouverture les mardis, mercredis et vendredis de 10h à 19h, le jeudi de 13h à 19h, le samedi de 10h à 18h.



La presse dans tous ses états !

Du 17 novembre au 25 mars, l'expo « Incroyable presse, une histoire mouvementée entre liberté et censure » interroge les rapports entre presse et pouvoir.

Un tiers des collections de la Bibliothèque d'étude et du patrimoine est constitué de périodiques datant des débuts de l'histoire de la presse à aujourd'hui. Une véritable mine qu'elle dévoile avec cette expo où seront mis en regard des journaux d'hier et d'aujourd'hui, pour mieux appréhender les évolutions et les enjeux de ce média.

Les visiteurs sont invités à cheminer à travers des unes de journaux, des caricatures, des photographies... tandis que des vidéos explicatives jalonnent le parcours pour éclairer des thèmes comme l'influence de la presse sur la société ou son interaction avec le monde économique ou religieux. Pédagogique et ludique, le parcours revient aussi sur les grandes affaires judiciaires ou l'apparition... de la météo.

Le hall est totalement habité par cet événement puisqu'il accueille un kiosque à journaux et un petit salon de lecture, tandis que le plasticien Vincent Gontier y réalisera plusieurs installations. L'expo s'accompagne de visites guidées pour les scolaires et le grand public, de rencontres avec des professionnels, de conférences, d'un atelier d'écriture journalistique et trouvera un prolongement dans plusieurs autres bibliothèques du réseau. ■



© Kerrick James

De gauche à droite, les chefs des restaurants *Le Fantin Latour*, *Le Riad* et *La Table ronde*, saisis par Dean Stevenson et Kerrick James.



© Dean Stevenson



© Dean Stevenson

Dean Stevenson et Kerrick James

Deux photographes américains, Dean Stevenson et Kerrick James, ont été accueillis dans le cadre d'un échange photographique entre les villes de Grenoble et Phoenix (Arizona). Ils ont posé leurs objectifs pendant une dizaine de jours dans la ville et nous livrent leur vision de Grenoble. Portraits choisis.

le cœur battant de Grenoble, ce sont les gens : ceux qui s'activent, qui font du vélo, de la marche, de la course, du canoë, qui se promènent, mangent, bavardent, rient et aiment, dans toutes ces rues et ces places, ces restaurants, partageant la joie de vivre, de la bonne nourriture et des vins. C'est un breuvage euphorisant et j'ai admiré l'énergie et les perspectives des gens que j'ai rencontrés. Il y a de la beauté ici, dans les sourires, dans l'Art, dans le soin apporté à la présentation de la nourriture, dans la façon de se détendre et de profiter de la vie. Je suis tombé amoureux de l'esprit grenoblois, vous y croyez ?

Voir la vie avec plus d'acuité et vivre plus profondément sont mes objectifs, et je partagerai mes histoires et mes images avec le public aux États-Unis. Merci aux habitants de Grenoble... »

■ Kerrick James

<http://www.kerrickjames.com>

<http://deanstevenson.photoshelter.com>

 [Gre-mag.fr]

À VOIR

Les portfolios de
Dean Stevenson et
Kerrick James.



procédure administrative

Associations: les demandes de subventions se font désormais en ligne !

Grenoble a mis en place depuis mi-septembre une nouvelle procédure pour les demandes de subventions 2017. Le portail www.grenoble.fr/356-subventions.htm permet aux associations de saisir directement les informations nécessaires.

La nouvelle démarche remplace l'ancien dossier de demande de subventions qui devait être envoyé par mail à assosubventions@grenoble.fr.

Elle garantit un traitement plus sûr et plus rapide des demandes.

Sur le site de la Ville, les associations accèdent librement à leurs espaces « Mon association » et « Mes demandes ». Elles ont la possibilité à tout moment de mettre à jour l'ensemble des informations les concernant et de rattacher des documents tels que des rapports d'activité, des bilans financiers et des procès-verbaux d'assemblée générale.

C'est là aussi qu'elles peuvent déposer les demandes de subventions, éditer des récapitulatifs des demandes et suivre leur état d'avancement au fur et à mesure de leur instruction par les services de la Ville. Une téléprocédure qui simplifie la gestion des demandes de subventions pour la Ville et pour les associations.

En pratique c'est tout simple

Il suffit de créer un compte sur le www.grenoble.fr/356-subventions,



La Maison des associations, située rue Berthe de Boissieux.

puis de contacter le service Relations avec le monde associatif pour rattacher le compte à l'association (rubrique « Nous contacter »). Vous êtes peu familiarisé avec le système informatique ? Pas de panique: des ateliers sont organisés à la Maison des associations pour vous accompagner dans la saisie de votre dossier de demande de subventions 2017.

Ils se déroulent les mardis de 10h à 12h et les vendredis de 14h à 16h. Pour y participer, il faut s'inscrire auprès de l'accueil de la Maison des associations par téléphone au **04 76 87 91 90**.

Enfin, le service Relations avec le monde associatif se tient à votre disposition afin de vous accompagner dans ce changement.

Vous pouvez le contacter :

- par mail : assosubventions@grenoble.fr

- par téléphone à la Maison des associations : **04 76 87 91 90** ■

accueil public

Changement d'horaires en fin d'année

Du 19 au 30 décembre, les bureaux publics de l'Hôtel de ville (photo ci-contre) et des Maisons des habitants seront ouverts de 8h à 17h (au lieu de 18h). La Maison des associations est ouverte jusqu'à 18h.

Attention : l'Hôtel de ville sera fermé le samedi 31 décembre, mais les inscriptions pourront se faire en ligne ce jour-là jusqu'à 23h59! ■



services

Démarches administratives : il y a du changement dans l'air !

Où faire son passeport et sa carte d'identité ? Où s'inscrire sur les listes électorales et à la cantine scolaire ? Où réaliser un duplicata du livret de famille ? Les lieux se précisent...

L'antenne mairie du secteur 2 a cessé depuis le 1^{er} novembre de délivrer les démarches administratives. Ces dernières sont désormais centralisées à l'Hôtel de ville, au Patio (Arlequin) et à la Maison des habitants Chorier Berriat.

Les MDH du secteur 3 (rue Anatole France), du secteur 4 (Capuche) et du secteur 5 (Abbaye Jouhaux) conservent la compétence, avec des évolutions possibles au cours du premier trimestre 2017. L'antenne du secteur 2 reste toutefois un lieu de contact pour tout ce qui relève de l'espace public. Retrouvez en revanche toutes les démarches famille (scolarité, restauration scolaire, activités sportives...) et l'établissement de la tarification sociale du ticket résident

dans les Maisons des habitants Chorier-Berriat, Centre-ville, secteur 3, Capuche, Abbaye-jouhaux, Le Patio... Enfin les prestations sociales (aide aux vacances, tarification solidaire...) sont maintenues dans les Maisons des habitants.

Rappel : pour les cartes d'identité et les passeports, il est nécessaire d'anticiper la date de rendez-vous car les délais peuvent se monter à deux mois en période de forte demande ! ■



À CONSULTER

La carte « Les démarches administratives et sociales dans les MDH ».

numéros utiles



Vie quotidienne

Le fil de la Ville :
0 800 12 13 14

Mairie de Grenoble :
04 76 76 36 36
www.grenoble.fr

Information Personnes Âgées :
04 76 69 45 45

Allo Metrovelo :
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Déchets/tri : 0 800 50 00 27
(appel gratuit à partir d'un poste fixe)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC
04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30
www.tag.fr

Santé

Centre antipoison :
04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :
04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :
04 76 47 66 66

SOS Médecins :
04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Clinique Mutualiste :

Cabinet médical de garde :
04 76 70 70 00

Pédiatre de garde :
04 76 70 89 03

8-12, rue du docteur Calmette
(entrée par la clinique et non par les urgences)

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen : 112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :
04 76 60 40 40

Gendarmerie :
04 76 20 37 00

Secours en montagne :
04 76 22 22 22

Christiane Blaise L'océan à ses pieds

Trente chorégraphies en moins de trente ans, une esthétique engagée et partagée dans un lieu unique, le Pacifique, pour accompagner les artistes dans leurs démarches de création. **Christiane Blaise cède sa place aujourd'hui, en guettant d'autres courants porteurs.**

Elle voulait devenir exploratrice ou écrivaine, elle aura été les deux : Christiane Blaise a exploré le monde et l'écriture avec la danse pour seul et unique bagage. « *La vie est d'autant plus drôle qu'à aucun moment je me suis dit que je deviendrai chorégraphe* », sourit-elle. Les caprices heureux du destin...

Quand elle remue le passé en touillant son café, elle repense à la Villeneuve où, après ses études de philo et d'allemand entre Berlin-Est et New York, elle aménagea son premier studio de création. « *Une époque extraordinaire de recherche, de jeu, d'expériences humaines, de rencontres et de convictions.* » Le creuset est fertile : la compagnie qu'elle crée à son nom sera la première troupe chorégraphique conventionnée par la Région. De 1979 à 2007, Christiane Blaise ne cessera plus de créer, influencée par ses lectures (Russel Banks, Michel Foucault, Edouard Glissant), avec une ambition paradoxale : dépasser « *la peur de s'exposer* ». Et, surtout, avec le désir de partager et transmettre. L'expérience d'une longue résidence à l'Hexagone de Meylan lui suggérera d'offrir à son tour l'écrin rêvé aux artistes de sa discipline. Le Pacifique est ce lieu qu'elle a créé en 2004, dans les anciennes usines Pacific qui produisaient des chauffe-eau, chemin des Alps. Le Pacifique, une idée de paix, mais aussi « *d'océan qui peut se mettre en colère* ».

“ Mes chorégraphies ont toujours été en lien avec un questionnement : comment faire pour que les choses s'améliorent pour soi et les autres ? ”



© Alain Fischer

Elle va entraîner chaque année une quarantaine d'artistes dans son sillage. « *J'ai été la première surprise par l'affluence. Visiblement, cette initiative correspondait à une forte attente.* » Faire venir les compagnies d'ailleurs, faire voyager la sienne ailleurs... Le Pacifique, l'un des douze Centres de développement chorégraphique (CDC, accompagnés par l'État) de France, s'est animé en permanence de flux contraires et cependant amicaux. Christiane Blaise poussera l'amitié jusqu'à cesser de créer elle-même afin d'accueillir plus de monde, faisant ainsi profiter ses subventions à d'autres compagnies.

À l'heure d'une transmission décisive – elle a cédé le gouvernail à Marie Roche

en juin dernier – que va-t-elle enfin garder pour elle ? « *Aujourd'hui, je me rends compte que j'ai jeté dans la danse mes états d'âme et mes pensées. Mes chorégraphies ont toujours été en lien avec un questionnement, souvent le même : comment vivre ? Comment faire pour que les choses s'améliorent pour soi et les autres : j'ai choisi d'essayer de résoudre cette question dans la danse, même si les réponses n'ont été que provisoires.* » Le bonheur est un chemin. Dans celui qui se trace aujourd'hui, Christiane Blaise se sent libre. « *Plus que jamais.* » Mais au fait, n'était-elle pas déjà libre sur les scènes ? « *C'est une autre sensation de liberté. Je laisse le temps s'ouvrir devant moi : je fais place nette à l'improvisation.* » ■ RG

